

# WERENOI

Pourquoi le rappeur montreuillois était-il un phénomène ?

Disparu à 31 ans, il trônait depuis deux ans sur les ventes de disques en France.

L'artiste nous a quittés le 17 mai.

Hommage.

■ P. 16 ET 17



[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

## SALADES, TOMATES, BARBECUES... PLONGÉE DANS LES JARDINS OUVRIERS

Il existe encore dans notre ville près de 130 parcelles aujourd'hui appelées « jardins familiaux ». Visite guidée. ■ P. 7 À 9



### LIBRES PARLEURS : SIXIÈME « BATTLE »



Lors de la finale du concours d'éloquence, les lycéens ont montré l'étendue de leurs talents oratoires. Ils racontent leur expérience.

■ P. 10 ET 11

### ILS SE PRÉPARENT AU MATCH DU SIÈCLE...



Neuf supporters du PSG nous parlent de leur passion pour le foot... et de la finale de la Ligue des champions, le 31 mai. ■ P. 12 ET 13

À L'HONNEUR

## On n'a pas fini d'applaudir Kelly Rivière

Prenez une rare intelligence d'écriture, une qualité de jeu d'exception et une puissance comique irrésistible, mettez toutes ces qualités sur une scène... et vous voilà devant Kelly Rivière. L'autrice comédienne remplit les salles et les cœurs avec son enquête intimiste *An Irish Story*, depuis la première représentation, en 2017, « dans un jardin de Croix-de-Chavaux ». 250 représentations plus tard, ce solo encensé par la critique triomphe encore en ce moment – à guichets fermés – au théâtre de La Scala, à Paris, et s'apprête à enchaîner une énième tournée en province la saison prochaine. Et l'on peut découvrir la Montreuilloise dans deux autres spectacles de son cru, à l'affiche : *Si tu t'en vas\**, bouleversant échange entre une enseignante et son élève lycéen qui menace d'arrêter l'école; et *La Vie rêvée*, sur les déboires de jeunesse de la Franco-Irlandaise, un nouveau one woman show tragicomique dans la lignée d'*An Irish Story*, créé cet hiver à Paris et qui s'installera pendant un mois au Festival d'Avignon dans le très select théâtre du Off, le 11. On n'a pas fini d'applaudir Kelly Rivière.

\* À La Scala Paris jusqu'au 25 juin.

Photographie Meyer

Qui était-elle ?



Eugénie Cotton

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux de la ville.

Eugénie Feytis naît en 1881, à Soubise, en Charente-Maritime. En 1901, elle intègre l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres, où elle est l'élève de la physicienne Marie Curie et se lie avec d'autres



figures des sciences comme Pierre Curie et Paul Langevin. En 1913, elle épouse le physicien et professeur de sciences Aimé Cotton. Ayant obtenu un doctorat en 1925, elle devient en 1936 directrice de l'École normale supérieure de jeunes filles. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le couple Cotton est inquiété par les autorités de Vichy alors que son fils combat dans la Résistance. Eugénie Cotton est mise à la retraite d'office en 1941. Son mari, lui, est arrêté deux fois par la Gestapo. En 1944, elle intègre des comités de résistance féminins. Le 18 février de la même année, elle appelle l'ensemble de ces comités à s'unir. C'est ainsi que naît l'Union des femmes françaises, dont elle est la première présidente. Après la guerre, elle devient directrice honoraire de l'École normale supérieure, présidente de la Fédération démocratique internationale des femmes et membre de la présidence du conseil mondial pour la paix. Elle est aussi faite chevalière de la Légion d'honneur. Eugénie Cotton, qui aura exercé une influence certaine sur son époque, s'éteint le 16 juin 1967 à Sèvres.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 5 et le 6 juin dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?  
0148 70 6778  
lemontreuillois@montreuil.fr



Un peu de sport dans les parcs ?

Dispositif municipal gratuit bien connu des Montreuillois et Montreuilloises, « Sport dans les parcs » a fait son retour dimanche 4 mai et ne connaîtra aucune interruption jusqu'au 26 octobre inclus. Au programme, toujours, trois activités : du kick-boxing au parc Montreau, du yoga aux Guilands et du renforcement musculaire aux Beaumonts. Pour s'inscrire, tapez « Sport dans les parcs 2025 » sur n'importe quel moteur de recherche.

La carte qui fait vivre la démocratie

Les jeunes majeurs montreuillois de 2025 se sont vu remettre leur carte d'électeur ce mardi 13 mai lors d'une cérémonie empreinte de solennité, mais aussi de joie et de fierté, au sein de la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Le maire Patrice Bessac a tenu à féliciter ces 149 jeunes citoyens qui participeront désormais « à faire vivre la démocratie ».



Un vide-greniers très fréquenté

C'est une véritable caverne d'Ali Baba en plein air qui s'est déployée sur la place de la République, le 11 mai. Ce dimanche au soleil a régalé les amateurs de fripes, de bibelots et de jouets par milliers du Bas-Montreuil. Et pour parfaire cette journée où régnait une belle ambiance, les terrasses des cafés autour de la place ont fait le plein.



Aux Beaumonts, l'herbe est plus verte...

... Pour une quinzaine de béliers castillonnais et de boucs alpins. Vendredi 16 mai, des Montreuillois de tous les âges ont assisté au retour des animaux dans l'enclos de l'écopâturage du parc des Beaumonts. En provenance d'Yèbles (77), les nouveaux locataires disposent d'un bail d'un an renouvelable.



Quelle transhumance !

De la musique, des chansons, de la poésie, du théâtre... Et quelle joie dans le défilé qui a accompagné, le 10 mai, la migration estivale du Théâtre de la Girandole de la Croix-de-Chavaux vers les Murs à pêches ! Quel travail a effectué Fanny Travaglino avec des élèves de l'école Danton, à la Régie de quartiers du Bel-Air ou avec son Cabaret de femmes pour une noce ! Avec la famille Travaglino, c'est l'âme de Montreuil, bariolée, enjouée, fraternelle, qui s'exprime.

**Ils sont pas beaux, nos cadets ?**

Après le Trophée des champions et neuf succès en dix matchs de championnat (Régional 3), le 18 mai, les cadets du Rugby club montreuillois ont renversé en finale Sarcelles (Val-d'Oise), au stade Robert-Barran, sur le score sans appel de 51 à 24 ! Merci et encore bravo.



MEYER

**LE MOT DU MAIRE**

**6,8 millions d'euros pour développer l'hôpital de Montreuil**

Chères Montreuilloises, chers Montreuillois,

c'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès du rappeur Werenoi, figure montreuilloise majeure de la scène musicale nationale, dont la notoriété dépassait nos frontières. Cet artiste était pour Montreuil une immense fierté. Fierté pour ce qu'il a été, pour ce qu'il a bâti, pour ce qu'il représentait. Parce qu'en lui, tant de jeunes se reconnaissent. Il a montré que le talent n'attend ni les privilèges ni les passe-droits. Que la culture peut être un chemin de vérité, de dignité, de lumière. Il a ouvert une voie, et il l'a fait avec style, sans jamais renier sa ville.

Si Montreuil est ce qu'elle est depuis des générations, c'est à mon sens grâce à la force et au courage de toutes celles et ceux qui, dans tous les domaines, se battent et œuvrent pour le bien commun. Alors que notre système de santé est mis à l'épreuve partout en France, nous avons obtenu une nouvelle victoire : la signature avec l'Agence régionale de santé d'une seconde tranche de financement pour notre hôpital, à hauteur de 6,8 millions d'euros.

Cet argent va notamment permettre au CHI André-Grégoire d'acheter un second scanner et de créer un nouveau



Le maire avec des habitants lors de l'inauguration de la venelle Volpelier, rue de Paris.

plateau d'endoscopie pour fluidifier et augmenter les capacités d'exams des patients.

La signature du nouveau Contrat local de santé couronne pour sa part un travail de fond mené avec l'ensemble des acteurs de la ville – associations, professionnels, institutions – afin de garantir des parcours de soins innovants et de qualité. Je veux à ce sujet redire ici que la mutuelle communale est un outil accessible à chacune et à chacun. N'hésitez pas à vous rendre sur le site Internet de la Ville pour vous informer sur cette question.

Prendre soin, c'est aussi bâtir un cadre de vie plus juste, plus accueillant, plus durable. Il n'y a pas de vie douce et heureuse sans un environnement apaisé. C'est le sens que je donne à notre action en matière d'habitat et d'aménagement.

L'inauguration récente de la résidence Nouvel Art en est pour moi une nouvelle illustration. Sur un foncier extrait de la spéculation, nous avons conçu avec nos partenaires un véritable laboratoire urbain : 116 logements, dont 40 % de logements sociaux et 60 appartements prévus pour de la colocation, un accès à la propriété facilité pour les familles

montreuilloises, un espace public végétalisé, et, surtout, une transformation progressive et profonde d'un quartier longtemps marqué par l'habitat indigne.

Une autre initiative prolonge cette vision à quelques pas de la nouvelle résidence : le village du réemploi, futur cœur battant de l'économie sociale et solidaire, qui ouvrira bientôt ses portes. Ce nouveau pôle fait écho à la Bibliothèque d'objets de Montreuil et à sa petite sœur récemment inaugurée à la bibliothèque Robert-Desnos.

Face aux limites criantes de notre modèle de consommation, Montreuil continue de proposer des alternatives concrètes, solidaires, joyeuses. Ces lieux sont pensés pour accompagner les nouveaux usages des Montreuilloises et des Montreuillois en favorisant la réutilisation, le recyclage, la réparation... La sobriété heureuse, en somme. ■

Patrice Bessac, votre maire



Mairie de Montreuil – Hôtel de ville  
Place Jean-Jaurès – 93105 Montreuil Cedex  
Standard : tél. 01 48 70 60 00  
[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

PHOTOS DE COUVERTURE : JOSEPH BANDERET, JULIETTE DE SIERRA, MEYER, D.R.

# CHEMINS DE LA GLISSE. À vos trottinettes, rollers, skates et BMX : de nouveaux modules sportifs s'invitent à Montreuil

La municipalité va, à compter de fin mai, installer du mobilier urbain adapté aux sports de glisse dans le centre-ville et le bas-Montreuil. Un nouveau terrain d'aventure pour les riders.

Après la pumptrack au parc Montreuil, le skatepark aux abords du complexe des Grands-Pêchers, voici les blocparcs, des modules de béton installés dans l'espace public et destinés à la pratique de sports de glisse urbaine (skateboard, roller, trottinette, BMX). Livrés entre fin mai et début juin, selon les quartiers, ils seront implantés dans un premier temps dans le centre-ville et le bas-Montreuil, deux secteurs non impactés par les travaux d'aménagement. Sont concernés les places Aimé-Césaire et Guernica, l'angle des rues Paul-Doumer et Lenain-de-Tillemont, ainsi que les rues du Capitaine-Dreyfus, Dolorès-Ibarruri et Cuvier. Les usagers pourront choisir parmi trois modèles (en forme de palette, légèrement incurvés ou rectangulaires) proposant une multitude de combinaisons : encastrés ou séparés les uns des autres. Ce déploiement, qui constitue la dernière phase du dispositif municipal des Chemins de la glisse et crée un véritable parcours dans la ville, ravira à coup sûr les « riders » de tout poil et de tout niveau.

■ Grégoire Remund

1 – Blocparcs, rue Dolorès-Ibarruri. 2 – Blocparcs, rue Cuvier. 3 – Skatepark de la Croix-de-Chavaux. 4 – Blocparcs, rue du Capitaine-Dreyfus. 5 – Blocparcs, place Aimé-Césaire. 6 – Blocparcs, place Guernica. 7 – Blocparcs, à l'angle des rue Paul-Doumer et Lenain-de-Tillemont. 8 – Nouveau skatepark, aux abords du complexe des Grands-Pêchers. 9 – Pumptrack, au parc Montreuil.



JULIETTE DE SIERRA

## MAUDE Bensaïd

### « Je me sens garante de la pérennité de la Maison des femmes – Thérèse-Clerc »

Désignée lors de l'assemblée générale du 10 mai, Maude Bensaïd prend le relais de Roselyne Rollier et devient la troisième présidente de la Maison des femmes – Thérèse-Clerc. Montreuilloise « depuis toujours » et féministe « tant qu'il le faudra », elle s'inscrit dans la continuité. « Plus qu'une passion, c'est un tuilage. Nous continuons de co-construire avec Roselyne », insiste-t-elle. Selon la jeune présidente, maintenir ce lieu d'éducation populaire ouvert, à travers l'accueil et l'orientation des femmes et minorités de genre victimes de violences, mais aussi des rendez-vous militants, reste une lutte quotidienne.

Et un plaisir. « Je me sens garante de la pérennité de la structure, qui défend un féminisme inclusif et intersectionnel. » Biberonnée à l'égalité par des parents qui lui ont fait sentir qu'« être une fille ne serait jamais un problème », elle n'a eu aucun mal, en 2017, dès les débuts de #MeToo, à croiser son marxisme avec son engagement pour l'émancipation. « Nous en sommes encore à conquérir nos droits. Nos sœurs luttent encore et sont trop souvent en danger de mort dans trop de pays. C'est pour cela que je ne me vois pas ailleurs. Je suis au bon endroit. Et pas toute seule. » La force du collectif étant l'arme la plus puissante. ■ Christine Chalier

## Emploi : ils recrutent



GILLES DELBOS

Organisé en partenariat avec la Maison de l'emploi, un forum de l'emploi spécial jeunes aura lieu au centre social du Grand-Air ainsi que sur la place Gisèle-Halimi, mercredi 28 mai de 15 h à 18 h. En recherche d'emploi, de formation, de conseils ou d'informations sur la création ou la reprise d'une activité ? Vous pourrez rencontrer des entreprises du territoire qui recrutent et des centres de formation, et découvrir des métiers en adéquation avec vos envies.

## Grosse chaleur : le CCAS veille



Dès le 1<sup>er</sup> juin, les agents du service Solidarités et du Centre communal d'action sociale (CCAS) seront à l'écoute des plus fragiles, conformément au Plan canicule national. Si vous connaissez (famille, voisinage...) une personne âgée ou handicapée que des fortes chaleurs pourraient mettre en difficulté, deux solutions :

1. Appeler le service Solidarités, pour un signalement ou toute demande d'information, au 0148 70 69 33.
  2. Compléter le formulaire de « lien social », à télécharger sur [montreuil.fr](http://montreuil.fr) ou à retirer au centre administratif Altaïs, 1-3, place Aimé-Césaire.
- L'an passé, le service Solidarités a mené trois campagnes d'appels auprès des 150 personnes inscrites, afin de s'assurer de leur bonne santé.

Plus d'infos sur [montreuil.fr](http://montreuil.fr)

## La Ville lance une enquête auprès des habitants sur sa politique sportive

Pratiquez-vous un sport ? Êtes-vous un usager régulier des équipements sportifs de Montreuil ? Afin d'ajuster sa politique sportive et d'identifier les besoins de ses administrés en la matière, la Ville lance une enquête d'opinion auprès des Montreuillois. Elle permettra d'établir un état des lieux sur la base duquel seront élaborées les améliorations à apporter dans les années à venir.

Ce questionnaire est accessible jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Pour y accéder : [montreuil.fr/fil-infos](http://montreuil.fr/fil-infos).

## LA NOUE. Face aux violences, les habitants du quartier défendent leur unité et leur dignité

Après une attaque par arme à feu, le 12 mai, les résidents se sont mobilisés pour exprimer leur peur, défendre les enfants et appeler à un sursaut collectif.

Les conversations se sont suspendues et chacun s'est écarté lorsque les Femmes étoiles ont fait leur entrée au conseil de quartier, le 13 mai. Ces mères et grands-mères avaient revêtu leurs vêtements les plus beaux, « parce que nous voulons être la lumière du quartier ». L'heure était grave, à la mesure de la peur ressentie depuis la soirée précédente. Deux personnes cagoulées et masquées avaient surgi au cœur du quartier et fait feu sur deux jeunes de 17 et 18 ans qui rentraient chez eux. L'un a eu la main perforée, l'autre a reçu une balle dans le thorax. Tous deux ont été rapidement évacués vers l'hôpital. Une attaque d'autant plus brutale qu'elle est survenue deux



Au micro, Sabel Goudiaby, la présidente des Femmes étoiles.

jours après la fête du quartier. « Chacun doit dire aux petits de rentrer chez eux lorsqu'il les voit le soir dehors. Et si ce sont des rivalités entre quartiers, on doit faire notre travail et aller rencontrer les parents de l'autre quartier, comme on l'a fait il y a quinze ans ! » s'est exclamée Sabel Goudiaby, la présidente de l'Association des Femmes étoiles de La Noue (Afen), pour rappeler la médiation des mamans qui mit fin à

une vendetta permanente et fut à l'origine de son collectif. Le lendemain, parmi la petite foule réunie à l'appel de l'Afen et du Secours populaire sur le lieu de l'attaque, dix élus de la Ville étaient présents. « Nous sommes auprès de vous pour vous soutenir et accompagner vos demandes, notamment la mise en place d'une écoute et d'un soutien psychologique », a précisé Nassera Definel, adjointe à la vie des quartiers. Belaïde

Bedreddine et Elyes Nefzaoui, élus du quartier comme elle, ont également témoigné de leur solidarité. « Il faut aussi laisser le temps à la police et à la justice de faire leur travail », a souligné Loline Bertin, adjointe à la tranquillité publique. De son côté, le maire Patrice Bessac a tenu à exprimer son soutien aux blessés, à leurs familles, à leurs amis et à tous les habitants. Awa Sanogo, de l'Afen, a interpellé la trentaine d'adolescents présents : « Ne répliquez pas ! Pas de vengeance ! Protégez-vous et protégez les plus jeunes. » Et Sabel Goudiaby a conclu : « Si vous ne pouvez pas parler à vos parents, nous on est là pour vous écouter. Et vive La Noue ! » ■

### À SAVOIR :

L'Afen, le Secours populaire, le 100 Hoche et l'antenne jeunesse du Clos-Français sont à la disposition des habitants pour tout besoin en écoute et soutien psychologique. La mairie a ouvert une adresse e-mail : cellule.psychologique.lanoue@montreuil.fr

## La bibliothèque Desnos vous aide à réviser !

Vous êtes en 3<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> ou terminale et vous avez besoin d'aide pour vos révisions du brevet ou du baccalauréat ? À partir du 2 juin, la bibliothèque Robert-Desnos s'adapte aux besoins des collégiens et lycéens en proposant un accompagnement par un étudiant, des tables et des salles dédiées, des horaires élargis...

Des horaires élargis pour les élèves. Du 2 au 22 juin, en plus de ses horaires habituels, la bibliothèque ouvrira les dimanches et lundis afin d'accueillir – exclusivement – les collégiens et les lycéens (de 14 h à 19 h), et elle fermera ses portes



Collégiens et lycéens sont attendus.

plus tard les mercredis et samedis (19 h au lieu de 18 h).

Du tutorat individuel. Du 2 juin au 5 juillet, Abdelkader, étudiant en première année à Sciences Po Paris, pourra accompagner des élèves individuellement ou en petits groupes sur des points de programmes ou de méthodologie. Il sera disponible les après-midi des mardis, jeudis et vendredis, et toute la journée les mercredis et samedis (sur demande à l'accueil de la bibliothèque). ■ Maguelone Bonnaud Du 2 au 22 juin, horaires aménagés, et jusqu'au 5 juillet, tutorat personnalisé, 14 boulevard Rouget-de-Lisle, accès libre.

## Forum santé. Un forum en pleine santé !

Carton plein pour le forum santé qui s'est tenu mercredi 14 mai sur la place Jean-Jaurès. Des centaines de Montreuillois sont venus à la rencontre des professionnels et des associations pour en savoir plus sur leurs droits, sur les multiples structures qui existent dans le territoire et sur les pratiques. Ils ont également eu le loisir de participer aux différents ateliers et animations proposés. L'électrocardiogramme a rencontré un franc succès, tout comme la passionnante table ronde sur la parentalité. ■



JULIETTE DE SIERRA



# C'EST LE PRINTEMPS DANS LES JARDINS FAMILIAUX

Des Guilands à la Boissière, il existe encore à Montreuil près de 130 parcelles que l'on appelait autrefois « jardins ouvriers ». Plongée dans ce monde à part, qui rassemble des amoureux de la nature en tous genres. Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud



Dès qu'ils ont du temps libre, Martine et Pascal, de La Noue, gagnent leur lopin de terre.

Le week-end dernier, Martine et Pascal se sont rendus sur leur lopin de terre de la rue des Ravins, au pied du parc des Guilands, pour mettre en terre courgettes et salades. Monika, elle, a planté tomates, poivrons ou concombres dans sa parcelle de l'impasse Gobétue, aux Murs à pêches. Rue Émile-Beaufils, un barbecue a réuni les jardiniers Georges, Valentin, Arnaldo, Fernando...

Au printemps, les jardins familiaux de Montreuil fourmillent d'animation, des Murs à pêches à la Boissière. Conçus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour offrir aux « classes défavorisées » de la société industrielle un complément de revenus, ces jardins « ouvriers » (rebaptisés « familiaux » en 1952) bénéficient aujourd'hui d'un regain d'intérêt dans nos cités

bétonnées soumises au réchauffement climatique... Il y en a encore 130 à Montreuil, répartis sur 13 000 m<sup>2</sup> et huit sites principaux, le plus grand étant celui de la Boissière, rue de la Montagne-Pierreuse, qui rassemble 57 parcelles sur 5 500 m<sup>2</sup>. Sept autres lieux comprennent entre 2 et 14 terrains, auxquels s'ajoutent quelques jardins isolés.

## IL FAUT DU TEMPS POUR APPRIVOISER UNE PARCELLE

Contrairement aux jardins partagés, attribués gracieusement – par la Ville ou des bailleurs – à des associations et gérés par des collectifs, les jardins familiaux sont loués par la municipalité à des particuliers – à des tarifs abordables. Les conventions d'occupation

précaire s'étalent aujourd'hui sur douze ans renouvelables, « car il faut du temps pour apprivoiser une parcelle », souligne Paule Guérin, conseillère municipale en charge des jardins familiaux, adepte d'une « gestion humaine » des occupations et toujours en quête de nouveaux terrains.

Les jardins familiaux sont très demandés. « Une centaine de personnes figurent en permanence sur la liste d'attente », précise Nathalie Pellerin, de la direction de l'Urbanisme, qui orchestre les attributions en mairie. Il faut compter environ trois ans entre la première demande (à renouveler chaque année) et l'obtention d'un terrain. ■

**Maguelone Bonnaud**

Pour demander un jardin familial, s'adresser à [nathalie.pellerin@montreuil.fr](mailto:nathalie.pellerin@montreuil.fr)

## LES JARDINS FAMILIAUX EN CHIFFRES

# 130

C'est le nombre de jardins familiaux à Montreuil

# 100

C'est, en mètres carrés, la taille moyenne des parcelles allouées

# 63

C'est, en centimes, le coût annuel de location du mètre carré de parcelle sans eau (1,12 € avec eau)

## La parole à l'élue « Tous les Montreuillois peuvent postuler »



VERONIQUE GUILLEN

**Paule Guérin, conseillère municipale missionnée aux jardins familiaux**

Ces jardins sont très positifs aussi bien pour l'environnement que pour les humains. Ils favorisent la biodiversité et contribuent à l'épanouissement de ceux qui les cultivent. Ce sont aussi des lieux de convivialité. Et, sur le plan social, même s'il y a une grande diversité de profils de jardiniers, ce dispositif permet à des familles modestes, qui partent peu en vacances, de disposer à leur guise d'un espace de nature dans le respect des règles. Chaque année, entre 10 et 20 parcelles se libèrent. Il ne faut donc pas hésiter à s'inscrire auprès de la mairie.

## Des poules mais pas de coq

Les locataires des jardins familiaux signent une convention avec la Ville, qui impose des règles :

- On peut élever des lapins ou des poules sur sa parcelle, mais pas de coq, pour éviter les nuisances sonores.
- L'utilisation d'engrais ou d'insecticide chimique est prohibée.

- Des barbecues sont tolérés, mais pas les feux de branchage.
- Il faut cultiver au minimum 50 % de la surface (fruits, légumes et fleurs).
- Vendre sa production est interdit.
- Il faut développer le compostage.
- On ne peut pas planter d'arbres à grand développement.

- Il faut couvrir ses réservoirs d'eau, contre la prolifération des moustiques.
- À cause de la pollution des sols, les aromatiques, les légumes feuilles (comme le poireau) et les légumes racines (comme les carottes) sont à éviter. Sont préférables, les légumes fruits (tomates...) et les fruits.

► Suite de la page 7

## Six raisons d'être heureux dans les jardins familiaux



Najia et Jean, de la cité de l'Amitié, se ressourceur rue de la Montagne-Pierreuse.

### UN ÉDEN POUR LES RETRAITÉS

« Sans le jardin, je ne resterais pas à Montreuil »

Impossible d'imaginer passer ses journées enfermée dans son appartement de la Boissière. Infirmière à la retraite, Geneviève vient « presque chaque jour » sur le terrain de la rue des Oseraies qu'elle partage avec une occupante historique qui sort de moins en moins. Groseilliers, cassis, mini-pommiers et poiriers... Les plates-bandes de Geneviève sont tirées au cordeau, les tuteurs des grimpants parfaitement alignés, les aromatiques vigoureux... Cette grande blonde née « dans une ferme » en Picardie envisage son jardin comme « une extension de [son] logement ». « Être en contact avec la nature, c'est merveilleux », résume Geneviève, qui « ne resterait pas à Montreuil » si elle ne disposait pas de cet « espace de respiration ».

Infirmière retraitée comme Geneviève, Laurence, la nouvelle occupante de la parcelle d'en face, dont le dernier poste fut au collège Sólveig-Anspach, soupire

d'aise en évoquant « ce petit coin de verdure dont elle a toujours rêvé », dans lequel elle aura le temps de « cultiver des légumes qui ont du goût ». « S'il n'y avait pas le jardin, on serait toute la journée devant la télévision », redoute Nazario, 80 ans, à pied d'œuvre dans ses massifs, « dès qu'il ne pleut pas », histoire de retrouver la terre et les copains et d'échapper à la routine matrimoniale. Jean, lui, c'est avec sa femme Najia qu'il bichonne sa parcelle de la Boissière. Cet ancien prof de physique-chimie du lycée Condorcet a tout fabriqué avec des matériaux de récupération, de la petite serre, où il fait ses semis, au cabanon, où sa femme Najia se repose entre deux bêchages, de même que, parfois, sa belle-mère. « On est tributaire de ce que la nature nous offre, un peu comme Robinson Crusoé », sourit ce septuagénaire de la cité de l'Amitié, qui vient se ressourcer « au moins tous les deux jours » auprès de son olivier, si prolifique. ■

### LE RETOUR AUX SOURCES

« Tu reviens toujours à la terre »

Qu'ils viennent d'Ardèche, de Martinique, de Kabylie ou de Braga au Portugal, la plupart des occupants de jardins familiaux que nous avons rencontrés ont grandi à la campagne. Parfois enfants de paysans, ils ont, au minimum, passé des heures dans le potager de leurs parents. « C'est quelque chose qui ne te quitte jamais », témoigne Monika, originaire du sud de la Pologne, qui aida durant toute son enfance ses parents agriculteurs. « Quand j'étais jeune, je détestais ça », sourit cette aide à domicile de 47 ans. Mais, une fois devenue maman, l'habitante du Bel-Air a senti l'appel de la terre, qu'elle s'évertue aujourd'hui à transmettre à ses trois enfants.

Maria aussi est née à la campagne, dans le nord du Portugal. « Et j'allais au champs avec mes parents », raconte cette ancienne femme de ménage, qui cultive courageusement toute seule une belle parcelle de la Montagne-Pierreuse depuis la mort de son mari. Rester une journée sans être dehors à bichonner ses fraisiers, ses choux et ses pêchers est difficile pour celle « qui n'aime pas les magasins ». C'est aussi lorsqu'elle était petite, en Algérie, dans le potager de ses parents, que Fouizia Moussaoui a appris à faire pousser des fèves, des aubergines ou des poivrons. La joie de cette habitante de Jean-Moulin a été immense lorsqu'une parcelle s'est libérée à la Montagne-Pierreuse, « l'année de la naissance » de sa fille, Tasmine. Un cadeau du ciel. ■



Monika apprend l'art du potager à sa fille de 10 ans, Kamila.



Poulet grillé et vin portugais au menu!

### UN LIEU DE CONVIVIALITÉ

« On ne se connaissait pas, aujourd'hui c'est la famille »

Samedi dernier à déjeuner, ils étaient sept autour du poulet grillé et du vin portugais. Georges, Tonio, Arnaldo, Valentin, Arthur, Fernando, Nazario... Sur ce site de neuf parcelles sans aucune haie de la rue Émile-Beaufils, les jardiniers, pour la plupart originaires du nord du Portugal, s'entendent comme larrons en foire. « Avant, on ne se connaissait pas, maintenant c'est la famille », résume Georges, ancien postier, qui fait office de chef de bande. Ici, on festoie « quand ça

nous prend », et on bosse ensemble « dès qu'il le faut ». « On a tous nos points forts et on se file des coups de main. » Georges est doué en bricolage, Valentin en plantations, un autre s'y connaît en greffes... Ce vendredi-là, Arnaldo, chef de chantier pour le Grand Paris, le plus jeune de l'équipe du haut de ses 58 ans, passe le motoculteur sur la parcelle de Fernando le chauffeur de taxi. C'est auprès des anciens, Valentin et Jean-Jacques, que Pierre, le cheminot tout juste retraité « qui n'y connaissait rien », a appris à faire pousser ses oignons et

ses tomates... « Quand tu jardines chez toi, tu es tout seul. Ici, on se conseille, on s'épaule », se félicite Georges. Rue de la Montagne-Pierreuse, où les parcelles sont plus nombreuses et délimitées par de hautes haies, la cohésion est moins généralisée. « Mais il y a des échanges réguliers entre jardiniers, témoigne Jean, qui cultive depuis trente ans sa petite parcelle féconde. Ceux qui font pousser des semis sous leurs petites serres donnent régulièrement des plants à leurs voisins, on se prête des outils... » ■



## UN FACTEUR D'ÉQUILIBRE

« Ici, je me sens plus légère »

Après un gros passage à vide à la mort de son mari, Saliha a retrouvé de l'énergie au contact de la nature, en reprenant en main son jardin qu'elle avait délaissé. Oignons, fèves, citrouille, petits pois... Cultiver sa lumineuse parcelle de la Montagne-Pierreuse a remis sur pied l'ancienne couturière. « Ces jardins jouent le rôle d'antidépresseurs », constate Paule Guérin, élue aux jardins familiaux. Ce n'est pas le vieux Joseph qui dira le contraire, lui que seule la maladie éloigne de sa terre. « Elle m'apporte le moral et la santé, sourit ce Martiniquais dans son bleu de travail retenu par des bretelles. Vous croyez que je serais mieux à rester assis à la maison ? » « Lorsque je ne me sens pas bien et que je réussis à me traîner jusqu'au jardin, je me sens



Jean-François et Cécile, des Ramenas, trouvent la paix en cultivant leur terre.

VERONIQUE GUILLEN

aussitôt plus légère, renchérit Cécile, ancienne coiffeuse reconvertie dans les travaux paysagers. Dans ce coin de campagne coupé de la ville, on a vraiment la sensation d'être ailleurs, en paix, on renoue avec une part de nature sauvage, c'est exceptionnel. » Cette habitante des Ramenas de 56 ans apprécie notamment « le côté bric-à-brac » et rustique du terrain de la Boissière, où « chacun se débrouille avec les moyens du bord » en l'absence d'eau courante. Martine et Pascal aussi ont trouvé le bonheur quand, en 2020, une parcelle leur a échoué rue des Ravins, en contrebas du parc des Guilands. Depuis, ces locataires de La Noue s'emploient avec beaucoup de sérieux à entretenir leur terre et à gérer le compostage du collectif de neuf jardiniers rassemblés ici. Leur jardin, où une petite enceinte diffuse en permanence de la musique, est un lieu de convivialité et de fête. Qui rend les vies cabossées un peu plus douces. ■



## UN RENDEZ-VOUS POUR LES FAMILLES

« Les enfants peuvent se défouler »

Un, deux, trois, quatre, cinq... Les jardins familiaux du 29, rue de la Montagne-Pierreuse n'ont jamais si bien porté leur nom que ce jeudi 8 mai. Tout l'après-midi, de joyeuses grappes d'enfants s'éparpillent dans les allées verdoyantes du terrain de 5 500 m<sup>2</sup> divisé en 57 parcelles. Samir et Fouzia sont venus avec les trois plus petits, Joaquina avec ses deux fillettes, Saliha avec ses trois petits-enfants... « Ils m'aident à ramasser les cailloux », sourit cette robuste habitante de la Boissière, arrivée avec plusieurs bouteilles d'eau dans son sac puisque le terrain en est dépourvu. Dans sa lumineuse parcelle segmentée en carrés délimités par des cordes, l'ancienne aide ménagère emmène très souvent Anaïs, Oualid et leur petite sœur lorsqu'ils n'ont pas école. Les marmots gambadent

entre les abricotiers, font des dessins sur la petite table en plastique, jouent à l'élastique en piaillant... « Au lieu de s'énerver chez eux, ils peuvent se défouler. Ici, ils sont heureux », s'attendrit la grand-mère, pioche à la main. Un peu plus loin, dans la lumière du soleil couchant, la famille Marouf profite du jour férié. La mère de Mouloud s'est assise dans l'herbe, son frère et ses cousines ont pris place sur les bancs bricolés par l'ouvrier du bâtiment sur de vieux pneus, tandis que ses deux jeunes fils tapent dans un ballon. Des grillades gargantuesques finissent de cuire sur les braises... « On invite la famille ici dès qu'il fait beau. On ne serait pas aussi bien dans notre appartement de la rue des Roches », sourit Mouna, auxiliaire de puériculture, qui rêve d'installer sur la parcelle des poules et des lapins. ■



Mouloud et Mouna Marouf, de la Boissière, profitent en famille de leur parcelle.

MEIER



Hakim et Dalila, de La Noue, filent aux Murs à pêches chaque fin de semaine.

JULIETTE DE SIERRA

## UNE TERRE NOURRICIÈRE

« Nos récoltes remplissent le frigo »

Voilà à peine huit mois que Dalila et Hakim ont signé leur convention d'occupation, cinq qu'ils ont commencé à travailler la terre, et leur petit terrain de 100 m<sup>2</sup> de la rue Pierre-de-Montreuil est déjà cultivé de pied en cap. Salades, tomates, fèves, radis, fraises... Comme leur voisin Ahmet, l'ancien tailleur turc, qui exploite consciencieusement sa parcelle, le technicien de maintenance et l'auxiliaire de puériculture de la crèche municipale Émile-Pickler font partie de ceux qui prennent au sérieux leur contrat de jardinage. À quelques encablures, dans l'impasse Gobétue, la parcelle de Monika est aussi exemplaire en termes d'entretien et de diversité. Cette aide à domicile de la cité Bel-Air, qui habite à cinq minutes à pied, n'arrive même plus à compter toutes les variétés qui croissent

sur son foisonnant terrain. Tandis que son mari, ouvrier du bâtiment, entretient cabanon, serre et palissades, la fille de paysans vient chaque soir après le travail nettoyer, arroser, désherber. Et l'hiver, « la moitié du salon » ainsi que le balcon sont accaparés par les semis. « Nos récoltes remplissent le frigo », se félicite Monika. On retrouve ce savoir-faire et cette passion pour le beau travail sur les terrains de la rue Émile-Beaufils. « Là-bas, c'est la Rolls des jardins familiaux », commente un connaisseur. Les jardiniers qui y officient, des maçons pour la plupart, abattent un travail colossal. Leurs productions nourrissent leurs familles en saison, mais ils en donnent aussi beaucoup. « Cela fait des heureux. » Le maître mot des jardins familiaux. ■



# Les voix d'une génération

Reportage réalisé par Emmanuel Devaux avec Ela Nour Atolgan et Jean-François Monthel (texte) et Joseph Banderet (photos)

Le 7 mai, neuf lycéennes et lycéens se présentaient à la finale du concours d'éloquence Les Libres Parleurs, organisé par la Ville depuis 2020. Gravité, tragédies et joies se sont partagés le micro.

« Ne soyez pas des beaux parleurs, mais des libres parleurs » : c'est le conseil que Clément Viktorovitch, parrain de l'événement depuis sa première édition, donnait en janvier dernier lors de la première master class organisée pour les candidats. Pour cette sixième compétition, le « battle » des lycéens, qui s'est tenu à l'hôtel de ville, a été parcouru par une succession d'émotions diverses mais pas moins fortes les unes que les autres. Si le principe est de désigner un ou une lauréate, le jury a eu bien du mal à départager les neuf finalistes, tant le niveau de chaque prestation était aussi surprenant qu'élevé.

## GRAVITÉ ET PROFONDEUR

« Faut-il toujours se battre ? » Tel était le sujet imposé aux candidats, qui devaient le traiter en quatre minutes et demie chacun. Il a donné lieu à de nombreuses réflexions graves, profondes. Parmi les histoires racontées par les finalistes, ont été évoqués tour à tour les discriminations, la maladie, la mort ou encore les génocides. Certains ont choisi le registre du stand-up à travers l'humour et l'autodérision. Mais eux aussi ont su emporter, d'abord, l'adhésion de leurs condisciples pour être admis à la finale, avant de recueillir les applaudissements nourris du public. Selon Hélène Bronner, professeure de lettres au lycée Jean-Jaurès, qui prépare les candidats au concours depuis 2020, « cette jeunesse en Seine-Saint-Denis a vraiment beaucoup de choses à dire ; pourtant, elle est peu entendue ». C'est le sentiment unanime qui a prédominé les discussions du public, bienveillant et admiratif devant une si forte éloquence. ■



Dans une salle des fêtes bondée, les lycéens, leurs enseignants et leurs proches ont applaudi à tout rompre les neuf finalistes.



Parmi le jury, aux côtés du maire, Najat Vallaud-Belkacem et Sophie Binet.



L'enseignante Hélène Bronner est aux anges.



## La lauréate, Irma Bah. Lycée Jean-Jaurès

« Je suis une colère qui me pousse à agir, à parler. C'est pour ça que je parle. Car connaître l'histoire, c'est se donner la chance de ne pas la répéter »

« Au début, j'étais sceptique. Franchement, je ne comptais pas y participer. Mais ma formatrice nous a poussés à écrire quelque chose, parce qu'on n'était pas assez nombreux à vouloir se présenter. Alors j'ai écrit quelques idées... et finalement, j'ai accroché. On apprend des choses qu'on ne nous enseigne pas ailleurs. Le jour de la finale, je n'étais pas trop stressée. Je regardais ma formatrice, ça me rassurait.

Elle m'a beaucoup aidée, j'avais beaucoup d'émotions à transmettre. Quand j'ai vu le sujet au tableau, je me suis dit : « Mais qu'est-ce que je vais faire de ça ? » Le mot « toujours », je le voyais comme une hyperbole. J'ai tout décortiqué, comme on le fait en philo. Et puis, j'ai dit à ma formatrice que j'avais envie de parler de ma mère. Elle a eu un cancer à cause du chlordécone, un insecticide particulièrement toxique utilisé

en Guadeloupe et en Martinique. Je me suis documentée, en lisant notamment un article du journal *Le Monde* consacré à cette question, et j'ai vu que le gouvernement ne faisait rien contre ça. J'ai tout eu d'un coup : le bac, le concours... Mais si on apprend tout correctement, ça le fait. La preuve, je l'ai fait ! Trois mots pour décrire cette aventure ? Intense, spéciale, et une expérience qui fait grandir. »

# face à notre monde

## Les finalistes nous racontent leur expérience



### Kevin Le Calvez. Lycée Jeanne-Barret

« Je connaissais les Libres Parleurs, mais je n'avais pas pu participer, l'an passé. C'était un peu un défi. Je voulais me confronter au public. J'écris des textes, des chansons, j'ai une chaîne YouTube [Mister.frippon]. J'ai commencé à écrire après la séparation de mes parents. Les mots m'ont aidé à dépasser ce choc émotionnel. Mes textes, je sais qu'ils ont touché mon père et mon grand-père. Mais j'avais besoin de travailler cette matière. Les ateliers, la finale m'ont beaucoup aidé. Je me sens un peu libéré. C'était une expérience magique. Et je recommencerai sans hésiter. »



### Talyana Apoli Yeka. Lycée Jean-Jaurès

« J'ai grandi en République démocratique du Congo (RDC). Je suis arrivée en France, à Montreuil, il y a deux ans. C'est ma prof de français qui m'a encouragée à participer. Et ça m'a tout de suite intéressée. C'est une super-expérience, qui m'a fait du bien. J'ai mis des mots sur des drames qui sont tus. Le génocide qui se déroule en silence au

Congo. Mes oncles violentés, détruits, mes tantes violées... J'avais honte d'en parler, alors qu'il ne faudrait pas ! Il faut en parler pour que cela cesse, au Congo et partout ailleurs. Je ne peux pas m'habituer au fait que tout va mal tout le temps. »

### Violette Bourdeix. Lycée Eugénie-Cotton

« Au début, je ne voulais pas participer. L'année dernière, j'ai assisté au concours et ma mère m'a poussée à le faire. C'est une expérience, humaine, intime et enrichissante. On était un groupe très varié, chacun avec son style, ses références. On a partagé plein de choses, même nos traumas. Être orateur, c'est mettre des mots sur des émotions difficiles. J'ai choisi de parler des Ouïghours à travers les vêtements, un sujet qui me touche parce que j'aime la mode. Pour moi, l'éloquence, c'est comme une chanson. Une forme d'art. »



### Léo Lefebvre. Lycée Condorcet

« Dès que j'ai vu qu'il y avait des ateliers d'éloquence, j'ai envoyé une photo à ma mère en lui disant : "Je vais y aller." J'ai parlé de l'impact des mots et de plein de choses en même temps. Tous les combats, même ceux qui ne nous touchent pas directement, finissent toujours par nous concerner. Le texte, je l'ai construit au fur et à mesure avec ma prof de français et le prof d'éloquence. Je n'étais pas stressé, je me suis dit qu'il fallait que je profite à fond de ces 4 minutes 30, parce qu'elles ne reviendront pas. Je le referai l'an prochain. »



### Anya Amzal. Lycée Jean-Jaurès

« J'ai rejoint l'atelier des Libres Parleurs en cours de route. Et je peux dire que je ne le regrette pas ! C'est une expérience unique. Mon but n'était pas nécessairement de gagner, mais je souhaitais toucher le plus de monde possible. Je crois que c'est réussi. Pas seulement parce que j'ai reçu une belle ovation. À la fin, j'ai dévoilé un drapeau palestinien. Si certains l'ont mal interprété, je tiens à préciser que mon seul but était d'avoir une pensée pour les peuples et de dénoncer l'injustice, en général. Comme je l'ai dit : nos victoires ne nous sont pas offertes, on les arrache. »

### Adrianna Tanga Moussango Mouangue. Lycée Eugénie-Cotton

« Depuis des générations, on nous a fait comprendre que l'oppressé était le problème [...]. Que ce soit pour les femmes [...], pour les personnes racisées [...] ou pour les personnes socialement défavorisées. [...] J'en ai marre d'entendre que l'esclavage ne se définit que par un marché triangulaire, j'en ai marre qu'on me dise qu'un féminicide n'est qu'un meurtre, et j'en ai surtout marre qu'on me dise que le génocide de Gaza n'est pas un génocide. Je ne veux plus qu'on étouffe nos cris, nos voix, nos pleurs et notre douleur, au profit de nos agresseurs. » (Extrait de son discours.)



### Arcan Gauvrit. Lycée Jeanne-Barret

« Une vie banale. Puis un choc. L'ado, 16 ans, est à terre. Les coups qu'il reçoit à la tête changeront à jamais sa psyché. Il va devoir apprendre à vivre avec la peur... Cet ado, c'était moi. Réfléchir sur cette expérience, parler de cette violence, cela m'a aidé à gagner confiance en moi. Comment répondre aux insultes, aux agressions ? Quand dois-tu laisser ton ego de côté et ne pas répliquer ? Quand dois-tu passer à l'acte ? Toutes ces



questions m'ont miné. Je crois pourtant que la sagesse prime. Elle passe aussi par les mots. »



### Mohamed-Rayan Benattou. Lycée Condorcet

« Quoi ? Qui peut se poser une question aussi simple ? Bien sûr qu'il faut toujours se battre ! [Mais] le problème ne réside pas dans le fait de se battre, mais dans nos raisons. [...] Alors comment se battre ? Nous avons besoin d'un outil, nous l'avons tous : notre pensée. Cette liberté qui nous permet de comprendre, de nous indigner [...] parce qu'il est de notre devoir d'exprimer quand nous ne sommes pas d'accord. Et rappelez-vous que si les mains blessent, les mots renversent. Oui ! Battez-vous ! » (Extrait de son discours.)



# Montreuil sera aux co

UEFA  
CHAMPIONS  
LEAGUE®

Dossier réalisé par Jérôme Reijasse

Le PSG réussira-t-il le triplé historique, à savoir remporter la même année le championnat de France (c'est fait), la Coupe de France (ça se jouera le 24 mai face à Reims), et la Ligue des champions, en finale de laquelle, le 31 mai, il affrontera l'Inter Milan, à Munich ? Nous sommes allés à la rencontre de Montreuillois supporters du PSG !

Le Paris Saint-Germain est en finale de la Ligue des champions (LDC) ! Ils n'étaient pas nombreux ceux qui, l'hiver dernier, auraient parié sur une telle conclusion. Le PSG était alors quasiment éliminé après une défaite à Munich. En janvier, Manchester City menait 2-0 au Parc des Princes à la 54<sup>e</sup> minute. Il a suffi d'une accélération foudroyante de Bradley Barcola et un but d'Ousmane Dembélé pour renverser l'Histoire. Paris s'imposait finalement 4-2 et s'offrait le droit de rêver encore. Après avoir infligé deux 5-0 aux Brestois en barrages et éliminé le favori de la compétition, Liverpool, lors d'une séance de tirs au but irrespirable à Anfield, le PSG venait à bout d'Aston Villa puis d'un autre prétendant au titre, Arsenal. Ce 7 mai au soir, un peu partout dans Montreuil, des cris de joie et des célébrations pyrotechniques, lumières bleues et rouges, déchiraient la nuit. Finale ! La deuxième en LDC sous l'ère QSI (Qatar sports investments), après celle perdue en 2020 face au Bayern Munich. En 2025, autre adversaire : l'Inter Milan. Un match énorme, indécis, que tout Montreuil attend. Parce que le public parisien, historiquement, est d'abord de banlieue. Ces chants, cette ferveur qui impressionnent toute l'Europe, ils viennent de banlieue ! ■



JULIETTE DE SIERRA

**Manu. 53 ans, technicien à la salle des fêtes, né à Montreuil, vit à Villiers - Barbusse**

« On est nombreux au travail à supporter Paris, on est même plusieurs à être tatoués ! On allait ensemble au Parc des Princes dès 1996. On en a connu, des délires ! Quand ils ont rénové mon bureau, je leur ai demandé de me laisser du bleu et du rouge pour pouvoir repeindre mon radiateur et une marche aux couleurs du PSG [rires]. J'ai même en déco un drapeau qu'a dédié Bruno Ngotty (unique buteur de la finale PSG-Rapid Vienne, en 1996) quand il est venu à la mairie avec Samuel Eto'o, l'année dernière ! J'ai deux gosses, un garçon et une fille, les deux sont fans de Paname. Mon joueur préféré actuellement ? Kvaratskhelia, je le suis depuis Naples... Le vrai public du Parc, c'est la banlieue !

Sans elle, pas d'ambiance. Le jour de la finale, je travaille. Mais j'ai déjà prévu la tablette, par sécurité. Mon pronostic ? Par superstition, je préfère ne pas en faire, mais je suis sûr qu'on va gagner ! » ■



JULIETTE DE SIERRA

**Aïcha. 17 ans, lycéenne, née à Paris, vit à La Noue**



JULIETTE DE SIERRA

« Mon père est un très grand fan du PSG. C'est lui qui m'a transmis la passion. Ma génération est franchement derrière Paris, ça fait plaisir... La finale, je vais la voir soit en famille, soit avec des amis

dans un bar ou une fan zone. On décidera le jour même, je pense... Mon joueur favori ? Je dirais Vitorinha, parce que j'aime bien son style de jeu et il est original. Mon pronostic ? 2-1. » ■

**Amine. 14 ans, collégien, né à Montreuil, vit aux Ruffins**

« La finale, bien sûr que je vais la regarder ! Ce sera avec mes potes, dans un restaurant à Montreuil. On se retrouve toujours là-bas pour voir les matchs du PSG. Pourquoi j'aime Paris ? Déjà, un cousin est passé vite fait au centre de formation parisien. Ça m'a intrigué, je me suis mis à suivre le club. Et parce que

Montreuil, c'est la banlieue de Paris. Et puis, le PSG, il représente la France en Ligue des champions... J'adore Dembélé, il fait une saison de fou et peut même gagner le Ballon d'or... Je veux devenir pro, et si ça pouvait se faire au PSG, ce serait top, de préférence attaquant droit... Mon pronostic : 3-2. » ■



DR



# Supporteurs du PSG, le 31 mai

**Kadi. 15 ans, lycéenne, née à Montreuil, vit au Bel-Air**

« Tout le monde tient au PSG, dans le 93. On y est hyper-représentés. J'ai suivi les matchs de dingue de Ligue des champions ! À la base, je suis fan de Paris. J'ai été initiée par mes grands frères, grâce à qui je joue au Montreuil FC. Je suis 6, milieu défensif. Mes joueurs préférés ? Marquinhos, Neymar et Hakimi. J'espère finir pro. En tout cas, tout est mis en œuvre pour y parvenir... Cette finale, je veux la partager avec des amis et des anonymes, en communion. On va aller au restaurant et vivre ça à fond ! Tout Montreuil va être derrière le PSG ! Mon pronostic : 4-3. » ■



**Amanda. 37 ans, céramiste, née à Madrid le même jour de mai que Luis Enrique, l'entraîneur du PSG, et vit à la Croix-de-Chavaux**



« Ce que j'aime dans le foot, c'est que des gens qui ne se connaissent pas, venus de milieux complètement différents, se connectent grâce à ça. C'est d'abord ça qui m'a attirée. Et j'aime le PSG alors que mon mec est plutôt rugby [rires]. J'apprécie Ruiz comme joueur. Son côté un peu guerrier

et... espagnol [rires]. Mon fils a 5 ans et je commence à lui parler du PSG. Il sait que le 31 va se jouer un match important, par exemple... J'ai suivi toute la campagne européenne, cette année. Et la finale, j'ai prévu de la voir avec des amis dans un bar. Mon pronostic : 2-1. » ■

**Manu. 51 ans, rippeur, né à Charenton-le-Pont, vit à La Noue**

« Récemment, il y avait un vide-greniers pendant la fête de quartier à La Noue. Et je me suis dit à cette occasion que la seule chose que j'aurais éventuellement envie d'acheter, c'était un maillot du PSG. Sans le savoir, j'anticipais la finale [rires]. Et une dame en vendait un ! C'est drôle, parce que j'ai appris juste après que mes enfants avaient prévu de m'en offrir un pour mon anniversaire... J'avais trouvé un maillot de Liverpool pour mon fils en brocante une des six fois où ils ont gagné la Ligue des champions, c'est forcément un signe [rires] ! Je suis convaincu que c'est pour nous, cette année. Je vais vivre ça avec mes amis. Et mon beau-frère va même monter exprès de Montpellier ! Mon pronostic : 2-1. » ■



**Xabi et ses fils. 46 ans, avocat – il a notamment défendu des groupes de supporters parisiens – ; Joseph, 11 ans, collégien ; et César, 5 ans, écolier**



Joseph : « J'aime Paris grâce à mon grand frère, Gabriel, et Nassim, un copain de papa. Quand j'étais petit, Gabriel regardait les matchs du PSG et, du coup, je suis aussi devenu supporter. » Xabi : « Je viens d'une région de rugby, le Pays basque, mais en tant

que père, ma mission, c'est d'accompagner les fistons et d'alimenter leur passion. On est six jours par semaine au bord du terrain, puisque Joseph et Gabriel jouent au Montreuil FC, en U12 et U18. » Joseph : « J'adore Dembélé, Neymar et Donnarumma... J'aimerais

bien devenir pro au PSG, ailier droit ou milieu. » Xabi : « La finale, on compte bien la voir à Montreuil... Il faut savoir que la maman a des origines italiennes, de Bergame plus précisément. Mais le 31, elle sera pour Paris. Mon pronostic : 3-0. Et le tien, Joseph ? » « 3-1. » ■

## Où voir la finale à Montreuil ?

- Au **Frenchy Cook**, 124, boulevard Théophile-Sueur. La cantine des U14 du Montreuil FC. Réservation : 0183 72 37 79.
- **EVA Paris-Est**, 145, boulevard Chanzy. Le centre de réalité virtuelle de Montreuil propose un écran géant et deux menus : l'un parisien, l'autre milanais ! Réservation : 09 78 45 30 25.
- **Café Forum**, 3, place Jean-Jaurès. Réservation : 0155 86 28 85.
- **Le Five**, 156, rue de la Nouvelle-France. Réservation : 0180 60 95 72.
- **Le Mojito**, 20, rue du Capitaine-Dreyfus. Réservation : 0148 70 04 73.
- **Le Cheval blanc**, 99, boulevard Henri-Barbusse. Les adeptes de Vinha, Ramos, Neves et Mendes, l'armada portugaise du PSG, pourront voir le match en dégustant des spécialités lusitaniennes. Réservations au 09 62 64 91 59.



## CAMPUS. Cent jeunes Montreuillois de tous horizons vont plancher sur la thématique des discriminations

Pour sa troisième édition, le « campus de Montreuil » réunira cent participants, sous la houlette du service Jeunesse. Le temps d'un week-end dans le Loiret, ils réfléchiront sur les discriminations, avec des solutions locales à la clé.

Il n'y a pas de « petite » discrimination, est-ce que chacun le sait ? La discrimination est un délit, sévèrement puni par la loi, passible d'emprisonnement et de fortes amendes. Et pourtant, elle peut se trouver partout, dans l'accès au logement, au travail, aux études, à la santé, aux loisirs, etc. C'est sur ce thème ultrasensible, inhérent aux principes de la République, que les jeunes Montreuillois vont plancher cette année, lors de la troisième édition du Campus de Montreuil, qui se tiendra du 13 au 15 juin au camping de Nibelle, dans la région d'Orléans (Loiret). « Comme



Des jeunes Montreuillois lors de l'édition 2024 du campus ayant pour objet la paix.

les années précédentes, l'idée, c'est de se retrouver hors de Montreuil, pour mieux se connaître et travailler dans la sérénité et la convivialité », explique Amir Rouibi, respon-

sable des dispositifs 16-25 ans au service Jeunesse, organisateur de l'événement en partenariat avec le Comité jeunes. Lors des deux premières éditions du campus, initié par

Patrice Bessac en 2023, les jeunes ont été invités à réfléchir sur les questions du climat et de la paix. Cette année, en accord avec le maire, ce sont les membres du comité jeunes

qui ont choisi le thème. Cinq discriminations courantes ont été retenues, parmi les vingt-six délits encadrés par la loi. À Nibelle, la réflexion portera ainsi sur les discriminations liées à l'origine ethnique ; au genre et au sexe ; à l'âge ; à la religion ; et, enfin, au handicap. Au programme du week-end : de multiples ateliers en petits groupes ; des projections-débats ; un atelier « fresque de la diversité », animé par l'association Sapiens Sapiens, etc. Le tout agrémenté de temps de détente et de cohésion, et du « bal du campus », le samedi soir. L'objectif étant bien sûr de proposer des pistes et des solutions concrètes pour lutter contre les discriminations, avec l'appui de divers services municipaux. Soixante jeunes ont participé au premier campus. Quatre-vingt-dix au deuxième. Ils seront cent cette année. Comme autant d'ambassadeurs éclairés de l'éducation populaire. ■ Jean-François Monthel

### HOMMAGE

#### Henri Emmanuel Dicko nous a quittés



Montreuillois de cœur, Henri Emmanuel Dicko nous a quittés le 22 mars dernier.

Né à Bamako, au Mali, le 23 décembre 1963, Henri Emmanuel, affectueusement surnommé « Mantala », était président de l'Association des ressortissants de Kati en France (ARKF), qui œuvre au rapprochement des peuples à travers des projets et des échanges interculturels, sportifs et intergénérationnels. « Il représentait un père attentif, un époux aimant, un grand-père généreux, un frère bienveillant et un ami fidèle », selon les mots de son épouse, Dianafi Dicko. À sa famille et à ses proches, *Le Montreuillois* adresse ses condoléances et sa sympathie.

## Le meeting de Montreuil, c'est le 10 juin !

Le 16<sup>e</sup> meeting international de Montreuil, le 10 juin au stade Jean-Delbert, gratuit et familial, attirera comme les précédentes éditions un plateau d'athlètes quatre étoiles. La réunion comptera 13 épreuves. Pour les femmes : les 100 m, 800 m, 1 500 m, 100 m haies et le saut à la perche. Pour les hommes : les 100 m, 400 m, 800 m, 1 500 m, 3 000 m, 110 m haies, 5 000 m marche et le lancer de marteau. Parmi les athlètes annoncés, Marie-Julie Bonnin, première championne du monde de saut à la perche tricolore en salle en mars dernier. La recordwoman d'Europe du 3 000 m steeple et 4<sup>e</sup> aux JO de Paris 2024 Alice Finot s'alignera sur le



1 500 m. Nos spécialistes de la discipline, Pascal Martinot-Lagarde (recordman de France depuis 2014, champion d'Europe en

2018 et médaillé de bronze aux championnats du monde en 2019) et Just Kwaou-Mathey, prendront part au 110 m haies. Le légendaire pensionnaire du CAM Jimmy Vicaut courra le 100 m, et Aurélien Quinion s'attaquera au record de France du 5 000 m marche. Mais la renommée et les paillettes ne sont pas l'unique vocation de ce meeting organisé par le Club athlétique de Montreuil 93 et la Ville de Montreuil. Avant l'entrée en scène des vedettes, les 3 000 spectateurs assisteront à des battles (sur 50 m) opposant des collégiens à des lycéens. Puis, aussi en lever de rideau, des épreuves de niveau national réuniront des athlètes français en devenir. ■ Grégoire Remund

## 8 MAI. 80 ans de la capitulation de l'Allemagne nazie

Il y a 80 ans, l'Allemagne nazie capitulait face aux Alliés durant la Seconde Guerre mondiale. Pour célébrer cet événement, des élèves du collège Sólveig-Anspach ont imaginé un parcours historique consacré aux résistantes montreuilloises, qu'elles ont présenté lors de la cérémonie officielle de commémoration. Celle-ci s'est achevée devant l'hôtel de ville par les prises de parole, notamment, du maire Patrice Bessac et du député Alexis Corbière. ■ Christine Chalier





PREMIUM  
ATHLÉ TOUR

16<sup>e</sup>

MEETING

DE MONTREUIL

10 JUIN 2025

STADE JEAN-DELBERT

ENTRÉE GRATUITE

SPORT EN FRANCE  
LA CHAÎNE DU MOUVEMENT SPORTIF  
RETRANSMIS EN DIRECT  
DÈS 20H



MEETINGMONTREUIL.COM

f X @ MEETINGMONTREUIL

ATHLÉ



OU STATIONNER  
VOTRE VÉHICULE ?



**Parking**  
**CROIX DE CHAUX**

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules  
d'abonnement trimestriel pour Voiture et Moto

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking Croix de Chaux  
3 rue Parmentier 93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechaux@semimo.fr



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo  
94120 Fontenay-sous-Bois

Art-travaux-habitat.fr  
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE  
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ  
MAÇONNERIE - FENÊTRES  
VOLETS - CARRELAGE  
PEINTURE - PARQUET  
SALLE DE BAIN - CUISINE



médias  
& publicité

RÉGIE PUBLICITAIRE DE  
LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS,  
ARTISANS &  
ENTREPRISES  
**ANNONCEZ-VOUS**  
DANS LE MAGAZINE  
MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour  
vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent  
Jérôme PIRON  
au 06 78 47 07 55  
jpiron@groupemedias.com  
Tél. : 01 49 46 29 46



# L'hommage de Montreuil à Werenoi

**M**algré un colossal succès (numéro 1 des ventes en France en 2023 et 2024) et une grande popularité, Jérémy Bana-Owona, alias Werenoi, sera demeuré un mystère. Méfiant, il accordait peu d'interviews. Il prit néanmoins le temps de répondre aux questions du *Montreuillois*, en juin 2024, avant de se produire sur la scène du Festival des cultures urbaines (notre photo). Il nous avait alors dit son attachement à la ville, quels amis il s'y était fait et quels rappeurs locaux il importait de suivre. Tout juste savait-on qu'il était français d'origine camerounaise, né en 1994 à Melun (Seine-et-Marne), et qu'il avait grandi à Montreuil. Précisément dans le quartier Jean-Moulin, où l'annonce de son décès a attristé tout le monde, et tout particulièrement les jeunes et ceux qui, comme lui, abordent la trentaine. C'est sur YouTube en 2021 que le phénomène Werenoi a démarré.

« Guadalajara », « Scarface », « La League » ou « Criminel » ont eu tôt fait d'imposer le beat lourd et lent de ses prods, la noirceur des ambiances et une façon stylisée de doubler la syllabe finale des vers. Les vues se sont très vite comptées en millions et les followers en centaines de milliers. Quelques distinctions (Flammes, BET Awards, W9 d'or) et albums plus tard (*Telegram*, *Carré*, *Pyramide* et, sorti en avril dernier, *Diamant*), Werenoi est parti. Le 17 mai, à peine âgé de 31 ans et sur le point de commencer à défendre son nouvel album sur scène. Il a été enterré à Montreuil, sa ville, en présence d'un millier de personnes. Depuis l'annonce de son décès, les hommages de ses pairs se sont multipliés, mais ils n'ont pas suffi à consoler Montreuil et ses habitants, pas près d'oublier l'artiste qui a mis le nom de la ville sur la carte de France du rap. ■

## Les Montreuillois témoignent...



**Winilson, 16 ans**

J'aimais sa manière d'être. C'était un très bon rappeur. Je l'écoutais souvent. Tous mes camarades et moi, on est choqués. On voulait le voir aller plus loin. Il incarnait le succès, la réussite, pour son quartier, pour Montreuil.



**Yacine, 14 ans**

Je l'écoutais beaucoup. J'aime ses textes. Je l'ai vu plusieurs fois sur scène. Par exemple, à la Fête de la ville, au parc Montreau, l'année dernière. Je ne voulais pas y croire. Qu'il repose en paix.



**Jade et Clothilde, 16 ans**

On l'écoutait. On a même tourné un clip sur l'une de ses chansons, « Dans un verre ». Il avait des paroles puissantes, et toujours correctes. On l'écoute dans nos soirées. Son succès, ça faisait plaisir. On est très touchées par sa disparition.



**Samy et Hamdou, 16 ans**

Il était de la génération de nos grands frères. Et il était pour nous comme un grand frère. On aime ses textes. Il chante des choses vraies. Il a connu le succès. Mais il n'avait pas pris la grosse tête. Ça nous fait mal.



**Moussa, 15 ans**

J'aime ses paroles. Mes morceaux préférés : « Téléphérique » et « Scarface ». Il incarnait la réussite pour les jeunes. Il a battu des records de vente. Mais il était simple. Je l'ai vu souvent à Jean-Moulin. Je suis choqué.



**Rebecca, 20 ans**

J'aimais sa sincérité. Il parlait vrai. Je l'ai suivi depuis ses tout débuts. Bien sûr, j'étais allée l'écouter au parc Montreau, l'année dernière. Je l'écoute tous les jours, à la maison, en voiture... Il dégageait quelque chose d'unique. Je suis triste.



**Djambere, 13 ans**

Je l'écoutais souvent. J'aime spécialement sa chanson avec Ninho, « Trois singes », et « Scarface ». C'est un grand. J'ai beaucoup de respect pour lui. Sa disparition m'a impacté. Mais, pour l'instant, par respect pour sa famille et ses convictions religieuses, j'ai mis en silence...

# LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil  
République  
■ Étienne-Marcel  
Chanzy  
■ Bobillot

■ La Noue  
Clos-Français  
■ Villiers  
Barbusse

■ Solidarité  
Carnot  
■ Centre-ville  
Jean-Moulin  
■ Beaumonts

■ Ramenas  
Léo-Lagrange  
■ Branly  
Boissière

■ Bel-Air  
Grands-Pêchers  
Renan  
■ Signac  
Murs-à-pêches

■ Ruffins  
Théophile-Sueur  
■ Montreau  
Le Morillon

## MON MONTREUIL À MOI. « D'ici cinq ans, les arbres vont complètement métamorphoser le visage de la ville ! »

Né à Montreuil de parents ouvriers, Joël a étudié au lycée horticole, où il a passé deux CAP et un BEP en aménagement floral. Entré au service des Espaces verts à l'âge de 20 ans, il est responsable du patrimoine arboré, au sein du service Jardins et nature en ville.

On va redonner ses lettres de noblesse à Montreuil-sous-Bois ! » s'amuse Joël, en référence à l'ancien nom de la commune. Pour lui, c'est sûr : « D'ici à cinq ans, les arbres vont complètement métamorphoser le visage de la ville. » En tant que responsable du patrimoine arboré de Montreuil, Joël Mollet supervise le « plan arbres », lancé par Est Ensemble en 2022. « Nous allons passer de 8000 spécimens environ à plus de 12000, c'est énorme ! » précise-t-il. S'il « comprend » que les habitants « râlent » de voir la suppression de places de parking, Joël soutient qu'il « faut penser aux générations futures ». Chez ce passionné et collectionneur du magazine *Strange*, aujourd'hui disparu, il y a quelque chose du super-héros... végétal ! D'ailleurs, parmi les centaines d'arbres que les équipes du service Jardins et nature en ville ont plantés ces dernières années, Joël a choisi de multiplier les espèces rares, cyprès chauves, poivriers, noisetiers de Byzance, comme autant de cadeaux magiques aux Montreuillois. ■ Jean-François Monthel

**JOËL MOLLET.**  
Les arbres le passionnent, comme tous les autres végétaux. Autant dire que le « plan arbres » lui tient à cœur. Le petit « plus » de Joël : faire découvrir aux Montreuillois des variétés rares.



JULIETTE DE SIERRA

### LE LYCÉE HORTICOLE JEANNE-BARET

J'y ai passé sept belles années ! Mon fils aussi a choisi l'horticulture. Il est actuellement en BTS à l'école Du Breuil, à Paris.

Lycée des métiers de l'horticulture et du paysage Jeanne-Baret, 16, rue Paul-Doumer.



VÉRONIQUE GUILLEN

### LA RUE PAUL-DOUMER

Rue Paul-Doumer (et avenue Paul-Signac), nous privilégions le port libre pour la taille des arbres, ce qui créera des voûtes végétales. Nous avons commencé en 2018. Cela prend du temps : il faut que les arbres se refassent des « muscles ».



JULIETTE DE SIERRA



### LE RU GOBÉTUE

Non, mais est-ce que vous connaissez quelqu'un à Montreuil ou en banlieue qui aurait un jardin avec un cours d'eau ? Il est extra, ce ru Gobétue ! Il court à fleur de terre, c'est impressionnant. Accès par la rue Saint-Just.

VÉRONIQUE GUILLEN



### L'ANCIEN CIMETIÈRE

On y a planté plus de cent cinquante arbres depuis l'an dernier, dans le cadre du « plan arbres ». Sélectionnés en fonction du lieu. Pas d'arbres à fruits ni à gros développement. Mais on a apporté... de la vie. 31, rue Gallée.

JULIETTE DE SIERRA



MEYER

**COUP DE CHAPEAU****à Olga Petriman**

Aux Jardins du cœur, dans la ferme Mouloux, rue Émile-Beaufils, Olga accompagne les salariés en insertion. « Nous fournissons en légumes cinq centres de distribution des Restos du cœur de l'est parisien », précise-t-elle. Des légumes de qualité « biologique » ! Née en Roumanie, « à la campagne ! », Olga est elle-même entrée aux Jardins du cœur à la suite d'un accident de la vie, avant de se former à l'encadrement technique. Autant dire qu'elle mène sa mission avec tout son... cœur !

**C'est la fête à Branly – Boissière**

JEAN-LUC TABUTEAU

La traditionnelle fête du quartier Branly – Boissière se tiendra dimanche 25 mai, de 14 à 19 h, rue des Roches et plaine Jules-Verne. En présence de toutes les associations du quartier, réunies autour des « historiques » SFM-Montreuil et Ensemble notre quartier. Avec des jeux pour petits et grands : concours de dessin, panier garni, structures gonflables (animées par le service jeunesse), etc. Sur scène, on retrouvera notamment l'auteur-compositeur-interprète local Py-R, des collectifs de jeunes rappers et, pour finir, un grand bal animé par la compagnie Les Musiques à ouïr. Buvette. Restauration Rue des Roches.

**CADRE DE VIE. Une œuvre d'Ulla Von Brandenburg sur la future place Roger-Kasparian**

**Le nouveau quartier Boissière – Acacia accueille une création d'une artiste internationale, dans le cadre du dispositif municipal « Une construction, une œuvre ». Elle sera dévoilée le 13 juin, lors de l'inauguration de la nouvelle place Roger-Kasparian.**



JULIETTE DE SIERRA

Unique, l'œuvre est financée par l'aménageur de Boissière – Acacia.

Tout, ici, est original et inédit. À la frontière entre les anciens quartiers de la Boissière et l'éco-quartier Boissière – Acacia, un nouvel espace public voit le jour. Une place de 1000 mètres carrés environ, pour moitié d'espaces verts, où grandissent une quinzaine d'arbres plantés l'hiver dernier. Située au bout de l'impasse Pierre-Degeyter, en bordure de la future rue Simone-Signoret, cette nouvelle agora portera le nom de Roger Kasparian, célèbre photographe de la Boissière, qui a immor-

talisé les plus grands noms du jazz et de la variété française des années 1960, ainsi que plusieurs générations de Montreuillois, dans son studio du boulevard Aristide-Briand (voir ci-dessous). La place Kasparian accueillera une œuvre inédite de l'artiste franco-allemande Ulla Von Brandenburg, qui a notamment exposé au Palais de Tokyo, plus grand centre

d'art contemporain d'Europe, en 2020 et 2021. Ulla connaît d'ailleurs bien le quartier, puisqu'elle a vécu quelques années dans l'impasse de la Villa Marguerite, à deux pas. Passionnée par l'alchimie entre la création et la « vraie vie », elle a imaginé une sculpture « immersive ». Une sorte de pyramide ronde, qui s'élève en gradins, décorés de motifs

colorés évoquant l'univers du cirque. La structure, en partie évidée, enserre un arbre « à palabres », dont les jeunes rameaux promettent ombre et fraîcheur. « C'est une invitation au jeu, à la détente, à la rencontre... De ces gradins, on peut découvrir à la fois l'espace environnant et le théâtre de la vie », explique l'artiste.

**LA PARADE DES ENFANTS**

Pour sa réalisation (en béton projeté sur structure métallique), Ulla s'appuie sur les mains expertes de Julien Beaucourt, soudeur passé par les Beaux-Arts et fabricant de créations monumentales dessinées par des artistes de renom. Le projet, lui, entre dans le cadre du dispositif municipal « Une construction, une œuvre », coordonné par les équipes du Centre Tignous d'art contemporain et de la direction de l'urbanisme. Le principe est le suivant : chaque opérateur, promoteur ou bailleur qui investit à Montreuil (en l'occurrence, ici, Nexity) s'engage en contrepartie à financer une œuvre d'art. Nouvelle « attraction » de la Boissière, la création d'Ulla sera célébrée comme il se doit, dans un esprit de partage, vendredi 13 juin, à 17 h. Les enfants de l'accueil de loisirs Odru seront de la fête. Ils déambuleront à travers le quartier, en compagnie du chorégraphe Benoît Résillot. Et tous les habitants sont les bienvenus ! ■

**À SAVOIR :**

Le 4 juin, à 14 h, les équipes de la ville en charge du projet proposent une visite guidée du chantier et de la création d'Ulla Von Brandenburg, en cours de réalisation.

**60** arbres ont été plantés depuis le début de l'année au stade Robert-Barran

**À table aux repas de quartier**

Vendredi 23 mai, à partir de 19 h, les tables et les chaises seront installées pour les repas de quartier, aux adresses suivantes : 149, rue Saint-Denis ; place Colette-Lepage ; et 32-34, rue des Roches.

**Qui était Roger Kasparian ?**

KASPARIAN&amp;CO

Né le 12 janvier 1938, Roger Kasparian a grandi au-dessus du studio photo créé à la fin des années 1930 par son père, Varastade, rescapé du génocide arménien. Dans les années 1960, il se spécialise dans le reportage. Pour les magazines, il « shoote » les stars de la variété

et du jazz, familiers des scènes parisiennes. Au décès de Varastade, il reprend l'affaire familiale et immortalise les grands événements qui rythment la vie des Montreuillois (baptêmes, mariages, etc.), tout en collaborant au journal *La Voix de l'Est*, aujourd'hui disparu. C'est un collectionneur qui met au jour, en 2010, son formidable fonds photographique. S'ensuivent le superbe ouvrage *Archives inédites d'un photographe des sixties* et des expositions à travers le monde. Roger Kasparian est décédé le 15 février 2024. Sa fille Maccha et sa petite-fille Nelta animent aujourd'hui le studio Kasparian, transformé en atelier galerie et renommé « Studio Boissière ». [studioboissiere.com](http://studioboissiere.com)

### Une cagnotte pour soutenir Le Gramophone



« Renaître de ses cendres, grâce à vous tous ! » C'est le nom de la cagnotte en ligne lancée par les proches du restaurant Le Gramophone, dont la cuisine a récemment brûlé. Rendez-vous sur le site Le Pot Commun pour contribuer, et permettre ainsi à Chakir Meric et son équipe de continuer à nous offrir leurs délicieuses recettes ottomanes.

lepotcommun.fr  
(soutenonschakiret  
lerestaurantlegramophone).

### Portes ouvertes du jardin des Roches brunes

Les 7 et 8 juin 2025, de 11 h à 18 h, dans le cadre de la manifestation nationale « Rendez-vous aux jardins », l'association Du côté des Roches brunes ouvre le sien. Vous pourrez le visiter et y découvrir fleurs, fruitiers, potager, serre et mare. Un troc de plantes, graines et de boutures aura lieu durant toute la journée. Jardin des Roches brunes (au fond du sentier des Jasmins), accessible depuis l'avenue Paul-Signac. Renseignements : 06 6178 39 89.

### Venez bouger à la piscine des Murs à pêches !

Après les soirées Zen, les soirées Tonic reprennent le 25 mai à la piscine des Murs à pêches. Aquacrossfit, aquatraining, aquagym géante... En musique, en lumière et dans la bonne humeur ! De 19 h à 22 h 30. Tarif : 12,60 €, une boisson et une barre énergétique offertes. Réservation et paiement à l'avance sur place, aux horaires d'ouverture de la piscine, entrée possible le jour même dans la limite des places disponibles. 9, rue Maurice-Bouchor.

DES ARTICLES DE :  
**ANTONIN PADOVANI**  
antonin.padovani@montreuil.fr



### COUP DE CHAPEAU

à **Monica Fossati**

Élève de l'École d'art de Montreuil, spécialiste du développement durable (auprès de l'ONU et, en France, de l'Ademe\*), Monica fait le pont entre la science et les arts. Aux Murs à pêches, elle met ses talents de céramiste au service des jardins. En témoigne son dernier projet, des abeilles multicolores servant d'abreuvoirs à insectes, qu'elle dissémine dans les parcelles environnantes.

\* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.  
Instagram : @monicafossati

## RÉJOUISSANCES. La fête de quartier a réuni le Bel-Air et les Grands-Pêchers autour de la Pop Parade !

De la parade de la Maison pop aux concerts qui ont animé la place Gisèle-Halimi, la fête de quartier a tenu ses promesses, et offert aux habitants une journée des plus joyeuses et conviviales.

Le maire de Montreuil, Patrice Bessac, ne s'y est pas trompé : il a parcouru samedi 17 mai la brocante qui reliait les quartiers du Bel-Air et des Grands-Pêchers. Les habitants des deux quartiers étaient réunis pour leur fête, organisée par le centre social du Grand-Air, avec l'aide de l'antenne vie de quartier Marcel-Cachin. Rue Lenain-de-Tillemont, la brocante mise en place par la Régie de quartiers a connu un franc succès. Le village des associations a permis aux visiteurs de rencontrer notamment celles qui font



La Pop Parade n'a pas fini d'enchanter les souvenirs.

vivre le quartier. Mais aussi de se restaurer et même, aux plus jeunes, de s'amuser grâce à des structures gonflables installées pour l'occasion.

### UNE PARADE ET DES CONCERTS HAUTS EN COULEUR

Point d'orgue annoncé de la journée, la Pop Parade a été

au rendez-vous et même fait sortir le soleil des nuages ! À l'initiative, la Maison pop, qui avait demandé à l'artiste Arthur Gillet de travailler sur les liens qui uniront cette structure culturelle au quartier dans l'optique de sa prochaine installation dans les locaux de l'usine EIF. Les grands drapeaux tricolores ont ras-

semblé, brandis y compris par les habitants, mêlés aux jeunes de Léz'arts dans les murs, aux élèves du lycée horticole Jeanne-Barret, aux résidents de l'hôtel du Samu social de Montreuil et du centre de rééducation d'enfants sourds de Noisy-le-Grand, qui ont tous participé à leur élaboration. « Les occasions de faire de l'espace public un espace de partage sont rares », souriait Arthur Gillet, fier d'avoir créé quelque chose d'unique en termes de diversité. Au rythme de la BatucaPop, le défilé a serpenté et offert un spectacle merveilleux. Côté Bel-Air, les animateurs du centre social avaient convié sous le château d'eau le groupe Maline, les rappers 2L et Nono la Grinta et le beatmaker de l'uZine G High DJo. Pour le plus grand bonheur des adolescents du quartier, dont les rires ont résonné tard ce soir-là. ■

## Avec le « Bel-Air dans la place ! », le quartier s'anime de mai à septembre

La place Gisèle-Halimi va bénéficier d'une programmation estivale mêlant activités créatives et pratiques. Sélection.

- **Viens au stud!** L'association Voix machine vous attend avec son studio mobile pour enregistrer vos chansons. Les mercredis 21 et 28 mai, 4, 11 et 18 juin, de 14 h 30 à 17 h 30. (Sans inscription.)
- **Ateliers jardinage avec Culture(s) en herbe(s).** L'association propose des ateliers de jardinage et cuisine. Les mardis 3 juin, 15 juillet et 5 août, mercredi 3 et mardi 16 septembre,



- de 16 h 30 à 18 h. (Sans inscription, places limitées.)
- **Les ateliers de Gigi.** L'association La Société protectrice des nuages propose aux 5-15 ans un atelier de peinture et de dessin. Les samedis 24 mai, 14 juin et 5 juillet, de 11 h à 12 h 30. (Sans inscription, 10 places.)
- **Forum de l'emploi.** Le centre social

Grand-Air et la maison de l'emploi de Bagnolet partageront leurs expériences sur les recrutements et les dispositifs d'accompagnement à l'emploi, à destination des jeunes. Mercredi 28 mai, de 15 h à 18 h. (Sans inscription.)

- **Ateliers auto-réparation avec Ohcyclo.** La cyclofficine installera au Bel-Air son atelier mobile les mercredis 28 mai, 25 juin, 23 juillet et 24 septembre, de 14 h à 17 h. (Sans inscription.)
- **Repas partagé.** Le centre social du Grand-Air vous convie à un moment de partage : apportez vos mets. Vendredi 11 juillet, de 19 h à 22 h. (Sans inscription.)

# Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

**LM** Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du *Montreuillois*, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

**Vendredi 23 mai**

## 1 Danse au Théâtre des Roches

*Un mensonge* raconte l'histoire d'une petite fille, qui, seule dans sa chambre, par ennui ou pour changer le cours de sa vie, fait une bêtise qu'elle refuse de reconnaître. Dans le cadre du festival Un, neuf, trois, soleil ! Vendredi à 9h30 et 10h45, samedi 24 mai à 16h, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 €.

## Jardin et tea time chez les Babayagas

Un moment d'échange et de convivialité avec du jardinage intergénérationnel et un goûter partagé. De 15h30 à 17h, et tous les vendredis de juin, 6, rue de la Convention, inscriptions au 06 0174 77 85 (SMS de préférence).

## Dédicace à Storybulle

Hervé Bourhis a écrit et illustré *Paul* (Casterman), bande dessinée consacrée au bassiste des Beatles et évoquant sa carrière après le split du groupe de Liverpool. À partir de 16h, 21, rue de l'Église, sur réservation au 09 66 85 69 15.

## Les ados prennent le pouvoir à la bibliothèque Robert-Desnos

La soirée ados des bibliothèques de Montreuil est de retour, sur le thème de l'amitié. Lors de cette soirée orchestrée par Lisa Nyarko : présentation de projets, rencontre avec l'écrivain-

poète-dramaturge haïtien Jean d'Amérique.

De 17h à 22h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Nuit pop, à la Maison pop**  
Pour cette quatrième édition, le show musical pop et festif *Planète Soleil* de Mosai et Vincent, le spectacle dansé *Quatre* de Bruno Benne qui emprunte aux airs de Vivaldi, le jeu *Corpus* pour danser en famille et les restitutions des groupes de rock et de rap ados et des ateliers de musique enfant. De 18h à 21h, 9 bis, rue Dombasle, de 4 à 14 €, informations au 0142 87 08 68.

• **Quiz musical au Fait-tout**  
Le Crouni's crew est de retour avec son quiz déjanté. Tout le monde peut jouer et gagner des lots. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

## Concert jazz aux Instants chavirés



Otomo Yoshihide New Jazz Quintet, l'ensemble japonais de free-jazz expérimental culte, est à Montreuil. Événement ! 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 14 à 18 €.

## Loïc Lantoine au Théâtre Thénardier

Le chanteur iconoclaste et son contrebassiste montreuillois, François Pierron mêlent chant, jazz, rock et poésie organique. 20h30, 19, rue Girard, 10 €.

Danse au Théâtre des Roches.



1 vote pour désigner le vainqueur. 20h, 5, rue de la Révolution, tous publics, entrée libre.

**Samedi 24 mai**

• **Soirée Missives à la librairie Le Réservoir**  
Nassira El Moaddem présente son dernier ouvrage, *Et si on rentrait au bled en train ?* (Gallimard), entre souvenirs et transmission. 19h, 7, place Colette-Lepage, entrée libre sur réservation au 0186 04 48 41 ou contact@librairielereservoir.

• **Festival SLAP à La Parole errante**  
De nombreux stands de maisons d'édition indépendantes, revues, fanzines, tables rondes, ateliers, DJ sets et même un salon de tattooage pour promouvoir le livre queer et féministe. Samedi à partir de 11h, dimanche 25 mai à partir de 14h, grande salle, 9, rue François-Debergue, une garderie est prévue, prix libre.

• **Rock avec les Sans Voix à L'Armony**  
Le groupe toulonnais des Sans Voix, avec Piero Sapu, chanteur des Garçons Bouchers, accorde ses riffs sur les paroles des exclus qui leur confient leurs mots. À 20h. Au 39, rue Édouard-Vaillant. Entrée libre.

• **Ocultia, au TMB**  
Le collectif Ô 77 orchestre une mise en orbite sensible : trois danseurs et un musicien composent une partition circulaire où se jouent l'attraction et la dispersion, la retenue et l'abandon. 16h, 6, rue Marcellin-Berthelot, de 7 à 14 €.

## Concert à La Marbrerie



Sami Galbi mélange allègrement raï, chaabi et musiques urbaines. Isam Elias, lui, est un pianiste et chanteur palestinien. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• **Match d'impro à Comme vous émoi**  
La troupe d'improvisation de Montreuil, Improseine, affronte celle d'Asnières-Bois-Colombes, LIABC. Et c'est le public qui

vote pour désigner le vainqueur. 20h, 5, rue de la Révolution, tous publics, entrée libre.

**Dimanche 25 mai**

• **Concert au Fait-tout**  
Capital Sounds joue un reggae roots imparable. 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

**Mardi 27 mai**

• **Rencontre littéraire à la librairie Michèle-Firk**  
Fatma Çingi Kocadost, dans son livre *La Promesse qu'on nous a faite* (éditions EHESS), explore les liens entre travail salarié et domestique, maternité et hétérosexualité, autonomie et féminisme. 19h30, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Triple affiche aux Instants chavirés**  
Au programme : Terrine et sa musique électronique radicale, Simon Henocq et ses sonorités brutes, organiques et industrielles, et Ghenwa (noiré) abou fayad et son désir indompté d'improvisation. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 9 à 12 €.

**Mercredi 28 mai**

• **Soirée antifasciste à la librairie Michèle-Firk**  
Conversation autour des œuvres de l'autrice argentine Mariana Enriquez et du Chilien Roberto Bolano pour décrypter les spectres du fascisme dans la littérature latino-américaine. 19h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Early James à La Marbrerie**  
Le songwriter américain biberonné à Johnny Cash partage l'affiche avec Johnny Delaware, qui aime lui aussi le rock le blues, la folk et la country. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, de 15 à 20 €.

**Jeudi 29 mai**

• **Stand-up à La Marbrerie**  
La comique italienne Aurora Leone est de retour après une tournée européenne à guichets fermés. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, 30 €.

**Vendredi 30 mai**

• **Alexandre Dumas à la librairie Le Réservoir**  
Le comédien Laurent Levy lit des extraits de la bande dessinée *Delacroix* (Dargaud) relatant l'amitié entre l'écrivain et le peintre. 18h30, 7, place Colette-Lepage, entrée libre sur réservation au 0186 04 48 41 ou contact@librairielereservoir.

• **Avant-première à La Parole errante**  
Projection du documentaire *Giddam! Jusqu'au bout!* relatant les luttes des Soudanais en exil, en présence des réalisateurs. Suivie d'une discussion, d'un buffet et d'un concert de musique soudanaise. 19h30, grande salle, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Soirée slam à La Maison ouverte**  
Un vendredi par mois, scène ouverte pour tous ceux et celles qui souhaitent exprimer leurs émotions en mots et en public. 19h30, 17, rue Hoche, participation au chapeau.

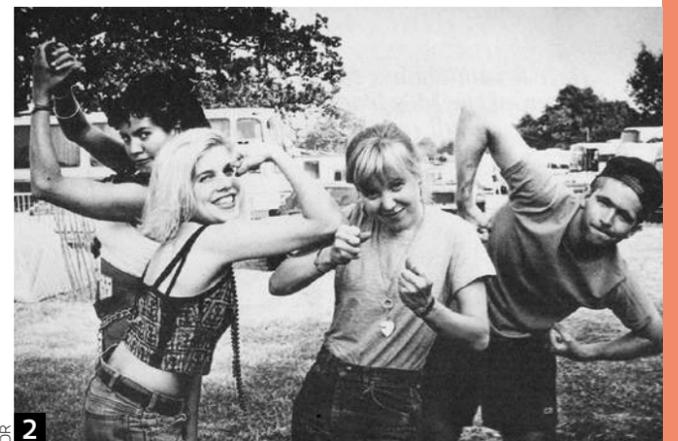
• **Jazz à la Brasserie Croix-de-Chavaux**  
Joé Santoni swingue comme à La Nouvelle-Orléans. 20h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.

• **Concert à L'Armony**  
Le groupe Rock Autopsie réveille l'esprit furieusement rock qui habitait Bashung, Thiéfaïne et Higelin à leurs débuts. Le trio post-punk Danger don't en première partie. 20h30, 39, rue Édouard-Vaillant, entrée libre.

**Samedi 31 mai**

• **Throwing Muses à La Marbrerie**  
Le groupe américain mythique passe par Montreuil, évidemment emmené par sa fondatrice, la trop rare Kristin Hersh. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, 29 €.

• **Concert à la Brasserie Croix-de-Chavaux**  
La trompette de Pablo Castillo aime tout particulièrement le jazz d'avant le be-bop. 20h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.



2 Throwing Muses à La Marbrerie.

**Dimanche 1<sup>er</sup> juin**

• **Marché gratuit au Fait-tout**  
Gratifieria est un troc solidaire offrant la possibilité d'apporter des vêtements, des objets et jouets en bon état et de repartir avec d'autres. De 12 à 17h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre.

**Mercredi 4 juin**

• **Le Cesaria Evora Orchestra à La Marbrerie**  
Même si la chanteuse a tiré sa révérence en 2011, sa musique tourne toujours tout autour du globe. L'occasion idéale de prolonger l'aventure et de rendre un hommage à l'icône capverdienne. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, de 20 à 38 €.

## Florent Gabarron-Garcia à la librairie Libertalia



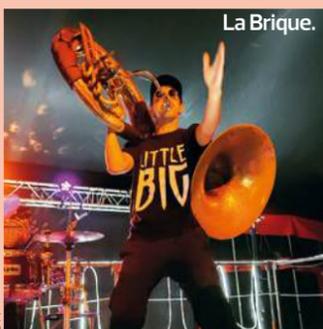
Le psychanalyste dévoile son dernier ouvrage, *L'Héritage politique de la psychanalyse : pour une clinique du réel* (Amsterdam). Une rencontre animée par Mathieu Bellahsen. 19h30, 12, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

**Jeudi 5 juin**

• **Club histoire à la bibliothèque Robert-Desnos**  
L'odyssée des cosmologies, d'Aristote à nos jours. 19h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **The Sleep of reason produces monsters, aux Instants chavirés**  
Ce nouveau quartet incendiaire est le créateur d'un maelström sonore envoûtant, entre punk, jazz, noise, hip-hop et techno. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

## SOUS LES PÊCHERS, LA PLAGE



Déjà la 15<sup>e</sup> édition du festival Sous les pêcheurs, la plage, au théâtre de verdure de La Girandole. Musique, danse, théâtre, clowns, acrobaties, cirque, la programmation est toujours aussi éclectique. Durant deux journées, c'est l'esprit de partage et de vivre-ensemble qui est à l'honneur. Au menu du samedi 24 mai, dès 18h : La Brique, groupe de musique acoustique qui réinvente l'électronique avec une approche live unique ; le blues-folk-rap d'Aga ; le spectacle acrobatique de Tarou ; et le grunge hanté et conscient de Jericho. Le dimanche 25, à partir de 15h, c'est au tour de La Fanforale du Douzbekistan, pays imaginaire, de visiter les musiques traditionnelles d'Europe de l'Est et de Méditerranée ; Keep Compagny invite à une danse loufoque et poétique ; Udu et son trip-hop aux influences créoles ; Sista Jahan ; Alice Minck... Samedi 24 et dimanche 25 mai, 65, rue Pierre-de-Montreuil, pass 2 jours de 0 à 15 €, pass 1 journée, de 0 à 10 €. Informations au 0148 57 53 17.

## DU FLAMENCO PUR JUS AU THÉÂTRE THÉNARDIER

L'une est danseuse, l'autre est chanteuse et le troisième est un grand guitariste gitan. Ces trois artistes seront au théâtre Thénardier pour deux soirées flamenco qui promettent des étincelles. « La chanteuse Manuela Moya Romero et la jeune danseuse Lucia, toutes deux très talentueuses, viennent d'Utrera, une ville andalouse importante dans l'histoire du flamenco, souligne Nathalie Garcia Ramos, de l'association Flamenca en France, qui organise ces concerts événements. Elles seront accompagnées par le père de

la première, le grand guitariste Antonio Moya. » Fondée en 1979 par des aficionados espagnols et français, cette association, qui a installé sa « peña flamenca de Paris », dans le XX<sup>e</sup> arrondissement (rue des Vignoles), promeut le flamenco à travers des cours de danse et des concerts. Fermée pour travaux depuis janvier, la peña reprend ses activités hors les murs, et notamment à Montreuil. Les 5 et 6 juin, 20 h 30, 19, rue Girard, 24 et 30 €. Ouverture des portes à 19 h. Buvette et tapas espagnoles avec récital de guitare.



Manuela

Lucia

## EXPOSITIONS

### • Monstreuil confiné, à la librairie Zeugma

On découvre des photos prises durant le confinement. Jusqu'au 14 juin, de 11 h à 19 h, du mardi, mercredi, vendredi et samedi, 7, avenue Walwein, entrée libre.

### • Avoir un caillou dans sa... bibliothèque, à Daniel-Renoult

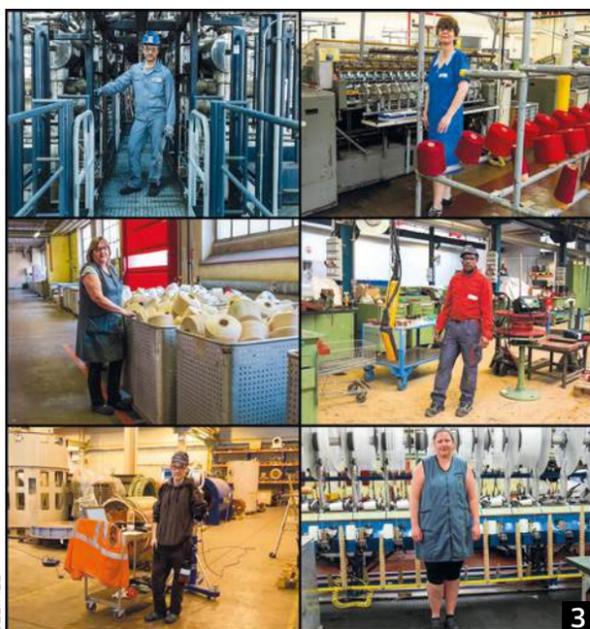
Cette exposition, en partenariat avec l'artothèque L'Art à vous, nous fait découvrir *Les Cailloux de l'art moderne*, ou comment les galets font écho aux grands noms de l'art. Des photographies des galets imaginés par Mauro Bellei seront installées sur la place Le Morillon et les murs de la bibliothèque. Jusqu'au 28 juin, à partir de 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

### • Worked-shoot, à La Maison pop

La commissaire d'exposition Camille Martin invite les deux artistes Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi, qui présentent leur film *Confessions*, réalisé pour l'occasion. Jusqu'au 11 juillet, vernissage mardi 13 mai de 18 h à 21 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre, plus d'informations au 0142 87 08 68.

### • #C'estnotrehistoire : esclavage et abolitions : une histoire de France, au musée de l'Histoire vivante

La Fondation pour la mémoire de l'esclavage propose cette ex-



SELVAZ2

position importante à l'heure où des discours de discrimination envahissent l'espace public. À partir du samedi 17 mai, 14 h, 31, boulevard Théophile-Sueur, entrée libre.

### 3 Quel Travail? au Centre Tignous

Cette exposition collective interroge la place du travail dans notre société et offre une plongée artistique au cœur du monde ouvrier, à travers une mise en dialogue des œuvres de Charles Pollock et des travaux de quatre artistes contemporains. Jusqu'au 19 juillet, vernissage le jeudi 15 mai de 19 h à 22 h, 116, rue de Paris, entrée libre, informations au 0171 89 28 00.

## COURS, ATELIERS ET STAGES

### • Jam pop session à la Maison pop

Gerry Quévieux initie à la danse contact-improvisation, une danse ouverte où les participants évoluent en contact physique. Atelier à 15 h 30 suivi de la jam de 16 h 30 à 18 h 30, 9 bis, rue Dombasle, 5 €.

### • Atelier de conversation à la bibliothèque Robert-Desnos

Il s'agit d'apprendre le français dans un environnement convivial, via l'art de l'échange. Mardi 27 mai, 18 h 30, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

### • La petite BOM à la bibliothèque Robert-Desnos

Les bibliothèques de Montreuil et la BOM s'associent et vous proposent d'emprunter divers objets pour le bricolage, le divertissement et les loisirs créatifs. Un service accessible à tous. Permanences le mardi de 16 h à 19 h et le vendredi de 15 h à 18 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, informations au 0183 74 58 58.

### • Cours de tango à la salle Convention



DR

Carmen Aguiar transmet sa passion du tango. Danseurs débutants comme confirmés bienvenus.

Tous les mercredis, de 17 h 30 à 21 h, 6, rue de la Convention, inscriptions au 06 61 31 83 45.

### • Brunch jeux d'écriture à La Maison ouverte

On boit, on mange, on écrit, on lit, on rit ! Un moment convivial pour échanger. Tous les dimanches, de 11 h à 14 h, 17, rue Hoche, jeux d'écriture 10 €, brunch participatif, chacun apporte quelque chose à partager. Info et inscription au 06 32 98 82 89.

## AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 6612.

### Cinéma Le Méliès



Vendredi 6 juin à 14 h suivi d'une collation. *Le Répondeur*, de Fabienne Godet.

monothéistes, dont le musée explore la proximité. Visite guidée. Préinscriptions par téléphone les 10 et 11 juin. Tarif de 2 € à 14 € en fonction des ressources.

### ■ PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES BLANCS-VILAINS

Gratuit, sur inscription au 0148 54 68 90.

### Cinéma à la résidence

Mardi 27 mai 14 h 15 avec Samia.

Gratuit sans inscription. La bibliothèque se déplace à la résidence. Vendredis 30 mai et 6 juin.

### Memory Mercredi 4 juin à 14 h 30.

### ■ PAR LE PÔLE SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

### Centre de quartier Marcel-Cachin Le lundi, de 13 h 30 à 16 h 30.

Moments conviviaux (jeux de société, goûter partagé...). Renseignements auprès du pôle seniors. Appelez avant pour être sûr que l'atelier est maintenu.

### Centre de quartier Jean-Lurçat Tous les jours, de 14 h à 17 h.

Moments conviviaux (loto, déjeuner, crêpe party...). Renseignements par téléphone au 06 89 39 39 12. Ping-pong du lundi au vendredi, de 15 h à 18 h. Bridge tous les mardis, de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.

### ■ PAR LE PÔLE SENIORS (0148 70 6612 ou 6166 ou 6697.)

La programmation papier pour la saison mai à août est disponible dans les points de distribution municipaux (hôtel de ville, tour Altaïs, centres sociaux, etc.).

### Philo dans le parc Mardi 10 juin après-midi au petit hall du parc Montreuil.

Autour d'un café, venez philosopher avec Bruno. Une invitation à explorer et se questionner sur le sens des choses et de la vie. Préinscriptions par téléphone les 26 et 28 mai. Tarif : de 2 € à 14 € en fonction des ressources.

### La Nuit des éclats

Les retraités du pôle seniors sur scène ! Jeudi 19 juin soir au Théâtre Berthelot. Une revisite pétillante du mythe de Don Juan. 20 h 30. Réservation au 0171 89 26 70. Prix libre.

### Institut du monde arabe Jeudi 19 juin après-midi.

Vous redécouvrirez les trois religions

## SORTIR AVEC SES ENFANTS

### • La Ville du chat obstiné, au TPM

Ce spectacle déambulatoire est une passionnante expédition qui réserve bien des surprises. La mission ? Élaborer un atlas international des villes de chats. Samedi 24 mai à 10 h, 14 h et 17 h, au départ du TPM, 10, place Jean-Jaurès, de 7 à 11 ans, 5 €, l'équipe du TPM sera joignable pour vous guider au 06 85 52 39 18 une heure avant le début du spectacle.

### • Magicien, c'est pas sorcier, à l'Aktéon Théâtre

Qui n'a jamais rêvé de devenir magicien ? On entre dans la bulle de Zing-Zing pour l'aider

à accomplir son rêve. Du 1<sup>er</sup> au 29 juin, 15 h, 90, rue Alexis-Pesnon, dès 4 ans, 12 €.

### • Spectacle au Fait-tout

La compagnie Zuluberlu présente *Yaka* et ses histoires rocambolesques et animalières. Dimanche 25 mai, 16 h, 166, rue Édouard-Branly, dès 3 ans, participation libre.

### • Lectures bilingues à la bibliothèque Robert-Desnos

S'ouvrir au monde par la lecture et découvrir des textes lus en français et en bambara. Mercredi 28 mai, 15 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, dès 5 ans, entrée libre.



YOKA

*La chenille qui a toujours faim* à l'Aktéon Théâtre.

### • La chenille qui a toujours faim, à l'Aktéon Théâtre

Un spectacle à croquer pour toute la famille. Du 25 mai au 27 juillet, 11 h, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 1 an, 12 €.

### • Atelier cailloux à la bibliothèque Daniel-Renoult

Les enfants laissent libre cours à leur imagination en créant à partir de cailloux.

Les samedis 24 et 31 mai à 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

### • Éveil musical à Comme vous émoi

Durant cet atelier hebdomadaire, les enfants observent, explorent, touchent les instruments, ils sont libres d'exprimer leurs émotions et de bouger en musique. Chaque mercredi pour les 3 à 6 ans, de 9 h 45 à 10 h 30, de 10 h 30 à 11 h 15 et de 11 h 15 à 12 h, et pour les 5 à 6 ans, de 12 h à 12 h 45, 5, rue de la Révolution, inscription à lesateliersharmoniques@gmail.com ou au 06 62 17 21 79.

### • Femmes pirates, à l'Aktéon Théâtre

Librement adaptée de l'œuvre de Daniel Defoe, cette aventure

confirme que la soif de liberté n'est pas une question de genre. Jusqu'au 24 mai, 14 h 30 les mercredis et samedis, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 5 ans, 12 €.

### • Atelier créatif à la BOM

Créer sa propre couronne printanière en carton et boîte à œufs le temps d'un après-midi ludique, coloré et polyglotte, l'atelier se déroulant en français, anglais et allemand. Penser à apporter de vieux vêtements pour ne pas abîmer ses habits avec la peinture. Samedi 31 mai, de 14 h à 16 h, 2, rue Girard, dès 6 ans, prix libre.

## DOCUMENTAIRE

## L'ESPOIR TRAHI DES COMBATTANTES ALGÉRIENNES

Dans un documentaire très remarqué et en avant-première au Méliès le 5 juin, le Montreuillois Raphaël Pillosio se penche sur le sort de plusieurs moudjahidates investies dans la lutte décoloniale.

Méconnues de la guerre d'indépendance, des milliers de militantes\* algériennes ont pris part à la lutte contre l'État français entre 1954 et 1962. Renseignements, pose de bombes... Plusieurs furent arrêtées et emprisonnées en France, voire condamnées à mort pour leurs faits d'armes au sein du Front de libération nationale (FLN). C'est en 1962, peu après les accords d'Évian qui actent l'indépendance de l'Algérie, que commence le film de Raphaël Pillosio. Pour son documentaire primé dans plusieurs festivals (dont le Cinéma du réel 2024), le producteur et réalisateur montreuillois est parti d'un matériau rare et précieux : quarante minutes d'images de vingt militantes algériennes qui viennent tout juste de sortir de la maison d'arrêt de Rennes, où elles ont passé trois, quatre années. C'est le cinéaste militant Yann Le Masson, accompagné par la militante anticoloniale Michèle Firk, qui les avait filmées à leur arrivée à Paris. Elles ont entre 20 et 30 ans, les cheveux courts ou relevés, les bras et les jambes nus, des lunettes papillon. Elles sont blotties les unes contre les autres dans une sororité perceptible, certaines fument, l'espoir se lit dans leurs regards...



NINA JULIEN

Ces Algériennes ont été filmées le lendemain de leur sortie de prison en 1962.

## AUCUNE N'EST DEVENUE ISLAMISTE

Qu'est-il advenu de ces militantes si confiantes dans l'avenir ? « Je suis parti avec cette question en tête », raconte le cinéaste, qui n'a « aucun lien avec l'Algérie » mais avait consacré un film, en 2004, aux réalisateurs français engagés contre la guerre d'Algérie (*Algérie, d'autres regards*). « J'ai essayé de retrouver ces femmes pour les faire parler de ce que ce combat leur a apporté par la suite. » Pillosio a récupéré les bobines de Le Masson – sans la bande-son. Et, cinquante ans plus tard, le voilà parti pour des années d'enquête de l'autre côté de la Méditerranée. Plusieurs moudjahidates sont décédées, d'autres ne veulent plus entendre parler de ce passé, certaines ont refusé d'être fil-

mées... « En tout cas, aucune n'est devenue islamiste », se félicite Malika Ouzegane, ancienne militante, puis journaliste, devenue opticienne. Surtout, dénonce Zhora Drif, l'une des rares à avoir poursuivi la politique jusqu'à devenir sénatrice sous Bouteflika (président algérien de 1999 à 2019), « alors que ces femmes étaient déterminées à mener la vie qu'elles voulaient, les hommes ont fait barrage. Elles sont passées subitement du statut de compagnes de lutte à celui de compagnes domestiques ». « En prison, on rêvait de retrouver nos frères dans un pays socialiste égalitaire, renchérit Bahia Hocine, condamnée à mort à 17 ans pour avoir posé une bombe dans un stade. Nous avons été exclues et avons vu l'Algérie se faire sans nous. Et

c'était encore pire qu'avant, car il nous a fallu faire marche arrière après avoir cassé des barrières... » C'est ce qui ressort globalement de l'enquête de Pillosio : un sentiment de trahison. « Au lieu d'être invitées à participer au pouvoir algérien, celles qui contribuèrent à la marche vers l'indépendance ont été en général reléguées à un enjeu de représentation. » Elles y croyaient pourtant tellement, en ce printemps 1962, à cette nouvelle vie possible... ■ **Maguelone Bonnaud**

\* Selon le ministère algérien des Anciens Combattants, à la fin des années 1990, 10 949 femmes touchaient une pension en reconnaissance de leur lutte entre 1954 et 1962. *Les mots qu'elles eurent un jour*, le 5 juin au Méliès, débat en présence du réalisateur montreuillois Raphaël Pillosio, animé par l'historien Tanguy Perron. 12, place Jean-Jaurès. Sortie en salles le 11 juin.

## Wardi, une histoire de Palestine



*Wardi* est un film d'animation réalisé par le Norvégien Mats Grorud, mais produit et conçu en France. Sorti en 2018, il raconte l'histoire d'une petite Palestinienne de 11 ans, Wardi, qui vit dans un camp de réfugiés à Bourj el-Barajneh, au Liban. Elle découvre le parcours de sa famille au travers d'histoires racontées par son arrière-grand-père, son grand-père et son oncle. Ceux-ci lui parlent ainsi de la Nakba, l'exode palestinien de 1948 après la création d'Israël, puis d'autres événements comme l'invasion militaire israélienne au Liban de 1982.

Le 27 mai à 20 h 30 au Méliès, 12, place Jean-Jaurès.

## Denis Freyd, le troisième frère Dardenne



Le fondateur de la société de production Archipel 33, Denis Freyd, sera le 28 mai au Méliès

pour accompagner la projection de *Jeunes mères* des frères Dardenne, qui sera sorti en salles le 23 mai, après son passage en compétition au Festival de Cannes. Ce long métrage sur des mamans adolescentes est le neuvième des cinéastes belges produit par Denis Freyd, qui œuvre en faveur d'un cinéma engagé et exigeant (Pierre Schoeller, Mariana Otero...). *Jeunes mères*, le 28 mai à 20 h 30 au Méliès.

## Et de 4 pour le festival de courts féministe !

Sororité, IVG, grossophobie, solidarités face aux violences conjugales... Quinze films ont été sélectionnés pour la 4<sup>e</sup> édition du Festival de courts féministe de Montreuil, le 13 juin au Méliès. Organisé par la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, le collectif des Filmeuses et l'association Cleme (visant à désenclaver féminisme et écologie), « ce festival ambitionne de permettre à toutes les femmes, personnes trans ou non binaires, de s'exprimer à travers un film d'une à cinq minutes », précise Alice Lenesley, à l'origine de l'événement. En hommage à l'écrivaine afro-américaine Toni Morrison,



Le chœur féministe et queer Nos Lèvres révoltées.

le thème de cette édition était : « La fonction de la liberté est de libérer quelqu'un d'autre. » Afin que cette opportunité de réaliser

un court métrage soit largement partagée, les organisatrices avaient diffusé l'appel à films en arabe, bambara, soninké,

turc, farsi, tamoul ou langue des signes. Pour la première fois, a été organisé en amont un atelier de création de films avec l'Association des femmes de la Boissière, en plus de celui réalisé à la Maison des femmes. Trois films lauréats recevront le prix Thérèse-Clerc d'un jury issu du monde du cinéma et du militantisme LGBT. Le festival commencera par un concert déambulé dans les rues de Montreuil, orchestré par le chœur féministe et queer Nos Lèvres révoltées. ■ **M.B.**

Le 13 juin, 19 h 15 à la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, 24-28, rue de l'Église, projections à 20 h 15 et 20 h 45, au Méliès, 4 €.

## La boum du lycée Jean-Jaurès

Pour la dernière séance de l'année scolaire, le club du lycée Jean-Jaurès a choisi le film *Le Sens de la fête* d'Olivier Nakache et Éric Toledano, chronique tendre et drôle d'un mariage bourgeois appréhendé côté coulisses, avec un formidable Jean-Pierre Bacri dans le rôle du traiteur organisateur. La séance sera suivie par une soirée dansante organisée par les élèves cinéphiles et ouverte à tous les jeunes désireux de voir une comédie populaire très réussie et de fêter en musique la fin de l'année. Le 6 juin à 19 h 45 au Méliès.

# Les valeurs sûres des Rimazics !



Chacun à sa façon, les commerçants voisins soutiennent, encouragent ou aident ce festival de chanson.

**Rencontres de la chanson, les Rimazics ont lieu chaque printemps depuis 2022 dans le patio du centre commercial de la Croix-de-Chavaux. Prochain rendez-vous le samedi 24 mai.**

Si vous passez par la Croix-de-Chavaux l'après-midi du samedi 24 mai, pour faire vos courses ou prendre le métro, faites donc une petite pause devant le magasin de musique Zic Place, au sous-sol. De 14 h à 19 h, sur une scène improvisée dans le patio, 14 artistes vont se succéder pour faire entendre leurs meilleurs morceaux. Une initiative du chanteur montreuillois Renobert (alias Jean-Philippe Courtois) qui, au sortir du Covid, décida d'organiser des concerts « en co-plateaux » avec des auteurs-compositeurs-interprètes,

qui, comme lui, se font une certaine idée de la chanson « vivante, intelligente et poétique, loin d'une pop standardisée ». Le dépôt-vente d'instruments de musique Zic Place venait d'ouvrir, en bas des escalators, Renobert avait sympathisé avec le patron Sébastien Burllet, et le second accepta d'accueillir sur son perron, le 26 mars 2022, le premier et sa bande en leur prêtant guitares, piano et enceintes. Ainsi sont nées les Rimazics, contraction de « rimailles » (chansons, en argot) et de « zic » (musique).

Depuis, Renobert (qui dorait Renaud et Édouard Baer) a organisé 18 éditions de ces co-plateaux de qualité en deux formats : un « petit » avec quatre ou cinq artistes tous les deux mois, et qui se tenait alors dans des lieux comme le bar Al Pincio ou Comme

vous émoi, et un « grand », une fois par an au printemps, sorte de marathon de la chanson de cinq heures, dans l'agora de la Croix-de-Chavaux. Plusieurs commerçants alentour, de l'enseigne Accro Photo (qui fait les affiches) au poissonnier de l'étage, en passant par Chez Lili ou le café Kaldi, encouragent l'événement à leur façon. Et, comme Le Ranch les années précédentes, le nouveau bar du niveau moins 1, La Bicyclette, jouera le jeu de la convivialité en rapprochant des tables de la « scène » et en accueillant les artistes. « Ce sont des moments très chaleureux, commente Renobert. Les passants, très nombreux les samedis après-midi, se posent pour boire un verre devant nous. Ceux qui font les courses à l'étage s'accourent sur la mezzanine pour écouter... »

## LES POINTURES DE 2025

Cette année, le diplômé des Beaux-Arts de Lille, qui fut vingt ans intermittent du spectacle avant d'enseigner les arts plastiques en collège et lycée, a invité des peintures de la rimaille, comme Marc Havet, « chansonnier de la première heure » qui dirigea durant quarante ans le bar à chansons Le Magique, près de Montparnasse. On entendra aussi Nathalie Solence, « fer de lance de la chanson à texte », connue à Montreuil pour avoir animé des ateliers théâtre pour personnes handicapées au sein du centre d'aide par le travail Marsoulan ; Anne-Claire Marin, « de la trempe d'une Anne Sylvestre » ; ou Jeph, ancien leader du groupe festif Tournée générale. Des valeurs sûres. ■ Maguelone Bonnaud  
Rimazics 2025, le 24 mai, de 14 h à 19 h, devant le magasin Zic Place, à Croix-de-Chavaux, accès libre.

## The Damage, de bar en bar



Des riffs indie rock, un chanteur anglais tout droit sorti d'une cave londonienne : The Damage revient à l'essence du rock'n'roll. Mais ce quatuor composé de James Rayson au chant, Loïc Penven à la guitare, Ofir Elbaz à la basse et Benjamin Morel à la batterie, est avant tout montreuillois ! Deux de ses membres y vivent en effet, et les autres ne ratent pas une occasion d'y venir jouer. « Culturellement, Montreuil est une ville très rock, estime Ofir Elbaz. Il y a beaucoup d'amateurs et un esprit "bar" propice à l'énergie de cette musique. » Des bars que la joyeuse équipe, qui a sorti en décembre dernier son premier EP, *Looking Glass*, écumera dans le cadre d'une mini-tournée montreuilloise début juin (Les Nouveaux Sauvages, L'Armony et le R'café) pour faire découvrir le fruit d'un an et demi de compositions, répétitions, enregistrements et improvisations, qui ont nourri le répertoire de ces quatre copains dans le vent défendant sur scène l'authenticité du rock. ■ Antonin Padovani

Le 7 juin, aux Nouveaux Sauvages ; le 12 à L'Armony, le 14 au R'café.

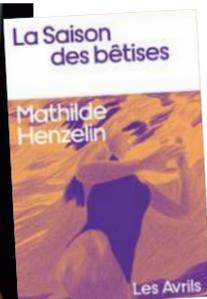
Instagram : @thedamagefrance ; linktr.ee (thedamage.band)

## FICTION

## LIVRES. QUATRE ROMANS COUPS DE CŒUR

La fête, l'amitié, le pouvoir des livres... Les écrivains montreuillois Mathilde Henzelin, Romain Potocki, Chantal Portillo et Asya Djoulaït ont enchanté notre printemps.

### La Saison des bêtises, de Mathilde Henzelin. La nuit, la drogue et le sens de la vie



poétisé ces métamorphoses des sens et de l'esprit comme le fait Mathilde Henzelin, qui, avec son «master en teuf», prend un soin presque scientifique à en restituer les rituels et le vocabulaire. L'expérience est presque documentaire, la scénariste de séries et de films a le sens des images et du mouvement. Le lecteur devient voyeur, de la piste de danse aux afters. Mais grâce à l'ampleur de la langue employée, aussi précise que métaphorique, aux rythmes subtils, cette plongée dans l'underground reste puissamment littéraire. Et jamais mani-

chéenne. Certes, ces paradis artificiels procurent des extases inégalables, mais à quel prix ? Par-delà la radioscopie du junkie, *La Saison des bêtises* est un livre profond et drôle sur la transformation d'une jeune femme, le sens de la vie, les choix, les renoncements. Il y est question d'amour, d'amitié, de travail, de maternité... de condition humaine. Comme dans tous les bons romans. ■

**Maguelone Bonnaud**

**SAVOIR PLUS :** Mathilde Henzelin, *La Saison des bêtises*, Les Avrils, 21,10 €.

Elle voulait explorer le monde de la nuit, «cet univers de drogue et de fête» qu'elle a «un peu fréquenté» et qui l'a «toujours fascinée». Avec *La Saison des bêtises*, qui suit le parcours de Victoire, de ses 25 à ses 30 ans, Mathilde Henzelin, 33 ans, signe un premier roman percutant sur le monde de «la défonce», d'ordinaire accessible aux seuls initiés. Avions-nous déjà approché d'aussi près les effets des poudres dans l'organisme ? La «grosse pététe», la vague qui «ratisse le fond de l'âme»... La littérature n'avait jamais

### Le Jardin dans le ciel, de Romain Potocki. Un polar à offrir aux ados



Romain Potocki n'est pas convaincu : les gens ne demandent qu'à ouvrir leur cœur. *Le Jardin dans le ciel*,

premier roman de ce documentariste voyageur, en est une illustration. Heureusement que le jeune Robert, élevé dans une «cité bien chaude», où un caïd despotique menace de vous couper en morceaux, a la chance de faire de belles rencontres... La vie de ce minot bizuté pour ses «mots en zigzag» a mal commencé, avec sa daronne adepte

des mandales qui coupent la chique. Heureusement, l'ado fragile croise la route de Sophie, la libraire humaniste, de Suzanne la vieille «qui bédave comme un lascar», de Sixtine qui «kiffe les méchants», d'Albert «qui capte les gens comme personne» ou... de Bruce Lee dont les «scénars crevés» racontent qu'il y a quand même une justice ici-bas. On se sent bien dans la tour de Babel de Romain Potocki, pleine de personnages cabossés et attachants, comme dans les livres de Fred Vargas. Celui qui se définit comme «un blédard africain» restitue merveilleusement le parler des cités, ce «français augmenté, tissé de cultures d'immigration de différentes époques». Dans la bouche de Robert (devenu Tistou, vous comprendrez...), «on a le seum», «on capte les bails», «on pige walou»... Le journaliste, qui a «beaucoup tourné dans les quartiers pour raconter ce qui s'y passe bien», tenait «à être le plus en phase avec l'époque». C'est pourquoi il faut de toute urgence offrir ce roman, qui chante sans mièvrerie les livres et l'amitié, à tous les ados de notre entourage. Au moins là, eux aussi, ils se retrouveront. ■ **Maguelone Bonnaud**

**SAVOIR PLUS :** Romain Potocki, *Le Jardin du ciel*, Albin Michel, 21,90 €.

### Nul ne connaît l'histoire de la prochaine aurore, de Chantal Portillo. L'amour absolu et le désert qui rend beaux



va falloir négocier. Face à lui, parmi la cohorte coloniale, Charles de Foucauld, l'homme de dieu. «Je me suis demandé si entre les Français qui pensaient détenir la vérité et les Touaregs qui défendaient leur territoire, mais étaient aussi des esclavagistes, il pouvait y avoir autre chose que de la haine, que l'idée de domination et de soumission, décrypte l'autrice. Moussa et Charles de Foucauld n'ont-ils pas vécu autre chose que la haine ? Avec ce roman, je défends l'idée qu'on peut avoir une autre relation, quelles que soient les circonstances.» Une réflexion d'actualité dans le contexte de violence actuel. Ode brûlante au désert, le texte volontairement incantatoire de Chantal Portillo est d'une beauté et d'une poésie telles qu'il pourrait être psalmodié. Ce serait un long poème à la gloire de Moussa ag Amastan échappé des lèvres de Dassine, chantant leur amour ardent et le combat d'un peuple pour sa liberté.

■ **Christine Chalier**

**SAVOIR PLUS :** Chantal Portillo, *Nul ne connaît l'histoire de la prochaine aurore*, Bérénice Éditions, 15 €.

Autrice de plus d'une vingtaine d'ouvrages, Chantal Portillo nous entraîne dans le Sahara, avec ce roman dont le titre est tiré d'un poème de la princesse touareg Dassine Oult Yemma. Les Touaregs, tenus pour le peuple des mots, affrontent, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>, l'armée française qui veut conquérir leur terre pour y «apporter la civilisation». Moussa ag Amastan, futur amenokal (chef touareg), comprend qu'il

### Ibn, d'Asya Djoulaït. Un mausolée au parc des Guilands



Orphelin de père, Issa, 15 ans, est brutalement confronté au décès de sa mère, Leïla, en rentrant de l'école. Issa ibn Youssef (Issa fils de Youssef) était devenu Issa ibn Leïla, il est désormais «Ibn» tout court, le fils de personne. À travers quelques jours d'errance mi-tragique, mi-loufoque dans Montreuil, Asya Djoulaït nous emmène sur les pas de l'ado dans son travail de deuil. Le déni, avec l'espoir de ranimer Leïla grâce aux prières. Puis la dissimulation du décès. Et enfin la recherche d'une

sépulture clandestine pour garder sa mère auprès de lui. Avec ce second roman, l'enseignante de 31 ans a voulu répondre à ce qu'elle ressent comme «une frustration et un besoin de justice exprimé

par [ses] élèves». Tout au long du récit, la croyance musulmane constitue un fil rouge, pour manifester «l'entraide, le sens de la famille, le sens de la parole donnée», mais aussi l'espérance individuelle et collective qui va sauver l'enfant des abîmes. À rebours d'une société qui «méprise de plus en plus les croyances de [ses] élèves», l'autrice revendique un «dévoilement de la spiritualité» où, comme écrivait Karl Marx, «la religion est le soupire de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, [...] l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu». ■ **Emmanuel Devaux**

**SAVOIR PLUS :** Asya Djoulaït, *Ibn*, Grasset, 20,90 €.

Le 17 juin à 19 h, rencontre avec Asya Djoulaït et Hajar Azell à la librairie Folies d'encre.

## Revivre les « Fêtes chez Thérèse »



MEYER

Un collectif féministe actuellement plongé dans les archives de la Maison des femmes – Thérèse-Clerc lance un appel à participation : si vous avez assisté à l'une des fameuses « Fêtes chez Thérèse » organisées chez elle par Thérèse Clerc dans les années 1980 et 1990, ou si vous disposez d'archives (photos, films, lettres, documents administratifs, flyers...) à ce sujet, écrivez à : [fetecheztherese@gmail.com](mailto:fetecheztherese@gmail.com), en vue d'une restitution fin décembre 2025.

## Chiner aux Beaumonts

Le vide-greniers organisé par l'association des Beaumonts aura lieu le dimanche 25 mai, de la rue des Charmes à la rue des Tilleuls, de 8 h 30 à 18 h. Venez chiner, faire vos emplettes et dénicher de véritables trésors en profitant d'un concert du groupe de jazz Viktorija Gečytė & Friends, d'un spectacle de clowns, d'une chorale et de la buvette.

## Rétrospective à Livres en luttés

L'association Livres en luttés propose *1945-2025, refusons l'oubli*, une exposition consacrée aux 80 ans de l'année 1945. De l'entrée des Alliés dans les camps de déportation à la construction de la paix, en passant par les libérations de Paris et de Montreuil, venez découvrir les panneaux et vidéos provenant d'archives locales et de documents personnels. 2, rue Gallée, les jeudis de 15 h à 18 h et les samedis de 10 h à 16 h, jusqu'au 5 juillet.

DES ARTICLES DE :  
**CHRISTINE CHALIER**  
[christine.chalier@montreuil.fr](mailto:christine.chalier@montreuil.fr)



JULIETTE DE SIERRA

## COUP DE CHAPEAU

à Lamia Tazi

« Bien des choses dans ma vie se passent à Montreuil », explique Lamia. Le militantisme de cette jeune comédienne féministe l'a conduite à la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, où elle a pris part au spectacle *L'Inventaire général des entraves faites aux femmes et aux minorités de genre*. Puis à devenir référente VSS\*, un nouveau dispositif de La Marbrerie, où elle est barmaid. « Nous sommes vigilants et prévenons les situations de harcèlement, notamment sexuel. »

\* Violences sexistes et sexuelles.

## ÉDUCATION POPULAIRE. La cantine syrienne devient Darna, restaurant associatif et lieu de vie engagé

Venez découvrir Darna, le café-cantine qui vient d'ouvrir à la croisée du quartier La Noue et du centre-ville. Un lieu héritier d'une cantine engagée, chaleureux et militant, réceptacle des histoires de luttes, d'exil et de solidarité.

Vous avez peut-être connu la cantine syrienne qui régala à prix libre le Bas-Montreuil à AERI. Plus qu'un simple lieu de restauration, la cantine syrienne, fondée par des étudiants français et des exilés syriens, portait le germe d'un projet politique. « Une cantine syrienne mais pas que... », explique Théo, qui était alors étudiant en histoire. L'idée était de maintenir la flamme de la révolution syrienne, dans le respect des droits et des libertés, dans un moment



MEYER

Un lieu dédié à la restauration, aux luttes et cultures internationales.

de très forte confusion. » Autour de repas partagés, de projections, de concerts, de cours de langue et de cuisine, le collectif montreuillois a su fédérer alors bien au-delà de ses racines syriennes, en portant des valeurs d'entraide, d'autogestion et de partage des savoirs.

## UNE INTÉGRATION PAR LA LANGUE, LA CULTURE ET LE GOÛT

Dans la continuité de cet esprit, la cantine syrienne est devenue Darna (« notre foyer », en arabe), en même temps que le projet s'est élargi « dans l'idée d'un soutien aux luttes et à la culture internatio-

nales », précise Théo. Attaché aux principes de démocratie alimentaire, ce nouveau bar-café-cantine associatif, qui a ouvert ses portes au 86, rue Alexis-Pesnon, propose des formules à trois tarifs : 5, 8 et 15 €. « Tout le monde peut venir tenir le bar, donner un coup de main en cuisine », mais aussi mordre dans un sandwich palestinien, apprendre l'arabe, bruncher le dernier dimanche du mois, écouter du jazz soudanais, jouer aux échecs, s'informer sur l'actualité géopolitique, les révolutions et les résistances... et préparer des makdous, les délicieuses aubergines farcies traditionnelles de Syrie. « Tous les exilés se mettent à cuisiner, confie Mayada, réfugiée syrienne, cofondatrice de Darna. Par nostalgie mais aussi pour se retrouver, pour partager et pour s'intégrer. » ■

86, rue Alexis-Pesnon ; [cantine.syrienne.fr](http://cantine.syrienne.fr)

## La marionnette géante Flora est de sortie !

Le carnaval des Trois Quartiers, le 31 mai, promet d'être inoubliable. Les enfants ont fabriqué des fleurs en papier sous la houlette des associations Vivons notre quartier, Récréazart et Les Curiosités, et des masques avec le peintre montreuillois Michel Jamet. Flora, la marionnette géante, sera comme chaque année la star de ce moment qui crée du lien. Rendez-vous aux stands de maquillage dès 13 h sur la place rouge. Le cortège s'élan-

cera au rythme d'une batucada de la place « du Scribe » à 15 h en direction de la place Carnot. Cet événement festif, également organisé en partenariat avec Firmament Prod, le collectif d'animation du conseil de quartier Solidarité – Carnot et avec le soutien de l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, s'achèvera par un goûter et un petit concert au centre de quartier Pablo-Picasso, sur la place du 14-Juillet. ■ Samedi 31 mai, 13 h, place rouge, 5, rue Eugène-Varlin.



JULIETTE DE SIERRA

Ultimes ajustements et retouches sur les vêtements de Flora.



JULIETTE DE SIERRA

**COUP DE CHAPEAU**

à Fabio Zindaco

Il a créé son « Flying Piano » à Munich (Allemagne), et l'a apporté à Montreuil en 2019 pour le carnaval des Guilands et le festival des Murs à pêches. « Le réseau militant montreuillois m'a beaucoup nourri », dit Fabio, qui prône une réappropriation de l'espace public, propice au partage et aux rencontres. Après avoir accompagné celle du Théâtre de La Girandole le 10 mai, il organise sa transhumance les 23, 24 et 25 mai dans les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements de Paris. [fabiozindaco.net](http://fabiozindaco.net)

**À Comme vous émoi, rencontre sur les droits du fleuve colombien Atrato**



L'association Juristes solidarités organise une soirée-débat le lundi 26 mai à 19 h 30, consacrée aux droits du fleuve Atrato et des communautés colombiennes. En 2016, la Cour constitutionnelle de Colombie déclarait ce fleuve sujet de droit, à la suite d'une action intentée par des communautés locales, des associations de défense de l'environnement, et particulièrement l'Association de juristes défenseurs de l'environnement Tierra Digna. En présence de Bernardino Mosquera et Alexander Rodriguez Mena, gardiens du fleuve Atrato, ainsi que de Rodrigo Rogelis et Viviana Gonzalez Moreno, membres du centre sociojuridique Siembra, cette rencontre sera animée par Marine Calmet, présidente de l'association Wild Legal et membre du collectif Or de question. 5, rue de la Révolution, café associatif dès 19 h (adhésion 2 €).

**HABITAT INSALUBRE. Ultimes rénovations rues de Paris et Étienne-Marcel pour la ZAC Fraternité**

Les inaugurations de la résidence écologique Persica et de la partie habitée du futur passage Volpelier symbolisent l'achèvement de deux des projets phares de la ZAC Fraternité. L'aboutissement de dix ans de maîtrise publique, au service de l'habitat social, de l'environnement et du patrimoine.



HERVÉ BOUTET

Le programme immobilier « Nouvel Art » accueille 116 logements, dont 37 sociaux.

Samedi 17 mai, l'inauguration de la résidence Persica (au 238, rue de Paris) et du nouveau site Volpelier (entre le 198, rue de Paris et le 153, rue Étienne-Marcel), en présence du maire et de nombreux autres élus, a acté l'achèvement du plan de rénovation de l'habitat insalubre porté par Est Ensemble et la mairie de Montreuil, avec le concours de la société publique Soreqa.

**LE PROJET VOLPELIER COMPREND 116 LOGEMENTS** Côté Volpelier, nom du propriétaire historique du site, les box à chevaux vont laisser place aux commerces du village du réemploi (voir encadré), mais surtout au « Nouvel Art ». Ce programme immobilier, porté par la Cogedim, accueille 116 logements, dont 37 sociaux

et 18 en coliving. « Tout cela témoigne d'une histoire et d'un bien commun que nous souhaitons transmettre aux gens qui s'installent ici », résume Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à l'urbanisme, qui se félicite que 40 % des acquéreurs primo-accédants des 61 logements vendus à des particuliers soient originaires

de Montreuil. « Dans un secteur urbain en forte tension, la maîtrise publique du foncier a permis de tenir un cahier des charges très exigeant en matière sociale, environnementale, et patrimoniale », conclut l'édile, heureux de voir émerger « l'aboutissement de dix années de travail sur la ZAC Fraternité ». ■

**DES TRAVAUX MOINS BRUYANTS**

Proposant 32 logements en accession libre à deux pas de la porte de Montreuil, la résidence Persica devient la vitrine de l'ambition environnementale de la ZAC. Elle a bénéficié du partenariat entre la Soreqa et le promoteur Woodeum, pionnier dans l'aménagement de résidences en bois massif. L'immeuble conçu par l'architecte Jean-Thibault Bernard, de l'agence JTB, a su conjuguer respect de l'environnement et réduction, tout au long de la construction, des nuisances sonores liées à la pose et à l'assemblage des structures en bois.

**Village du réemploi : une venelle commerçante pour tous !**



Le projet dit « Volpelier » comprend les résidences « Nouvel Art » de la Cogedim et les futurs commerces du village du réemploi. Ce dernier

sera inauguré en septembre, et accueillera, dans une venelle reliant les rues de Paris et Étienne-Marcel, les boutiques et locaux d'acteurs du réemploi, dont La Collecterie, Neptune, Emmaüs « Coup de main » et « Défi », mais aussi l'atelier Rare (réutilisation de matériaux de chantier), Envie (remise en emploi de personnes par réparation d'électroménager), La Recyclerie sportive,

La Ressourcerie du spectacle, ou encore le Réseau francilien du réemploi (Refer). Soit 1859 m<sup>2</sup> d'espaces d'activités dédiés à l'économie sociale et solidaire, accessibles dans un passage urbain agrémenté d'un jardin. Cette venelle, propriété de l'ensemble immobilier, sera ouverte au public à partir du 3 septembre, du mardi au samedi de 11 h à 19 h, et accueillera une œuvre du sculpteur Rachid Khimoune.

**« Entrepreneuriat pour tous » au local Parmentier**

Le 27 mai, de 9 h 30 à 10 h 30, et le 29 mai, de 17 h 30 à 18 h 30, le local Parmentier accueille une session « Entrepreneuriat pour tous » organisée par Pulse Group, en partenariat avec les associations GRAACE et CitésLab, et avec le soutien de la Ville de Montreuil. Venez vous informer par le biais de discussions et de jeux sur la création et le développement d'une entreprise. Informations et inscriptions: 06 49 00 96 80 et [montreuil@pulse-group.org](mailto:montreuil@pulse-group.org); 2-4, rue Jules-Ferry.

DES ARTICLES DE: **ANTONIN PADOVANI** [antonin.padovani@montreuil.fr](mailto:antonin.padovani@montreuil.fr)

## 31 mai, jour de fête à Villiers – Barbusse



Dans le square Barbara et rue Ernest-Savart, la brocante débutera à 8 h. De 10 h à 23 h, les animations se succéderont tout au long des stands associatifs. Des espaces de restauration sont prévus. Enfin, un grand bal est programmé de 21 h à 23 h, avec l'orchestre Les Balochiens.

## 12<sup>e</sup> Vestiaire des loupiots

Dimanche 25 mai, Les Loupiotes organisent leur vestiaire solidaire. Dans les locaux du centre social, l'association proposera de 10 h à 16 h une vente de vêtements d'enfants (0-12 ans) de seconde main à petits prix, ainsi qu'une collecte de vêtements d'enfants de 10 h à 12 h. Rendez-vous au 100, rue Hoche. [lesloupiotes.com](http://lesloupiotes.com)

## Diagnostiquez votre quartier

Endroits problématiques et lieux à préserver à La Noue – Clos-Français ? Un « Diagnostic en marchant » aura lieu le 4 juin avec un représentant du préfet, des élus, des membres du conseil de quartier et du conseil citoyen. Le conseil de quartier a insisté pour que les préoccupations des habitants figurent en tête des priorités reconnues par la préfecture, et vous invite à remplir le formulaire pour exprimer vos souhaits. À demander à l'accueil du 100 Hoche ou par e-mail à [cdqincf93@gmail.com](mailto:cdqincf93@gmail.com).



## COUP DE CHAPEAU

à Brigitte Pellet

Quand cette prof d'histoire qui a toujours eu l'habitude d'être active a pris sa retraite, elle a éprouvé un sentiment d'« inutilité sociale ». C'est alors qu'une campagne municipale de recrutement d'écrivains public lui a fait sauter le pas. À « 69 ans et demi », Brigitte Pellet en est à sa septième année d'écrivain pour les personnes en difficulté. Et comme Édith Piaf, elle ne regrette rien : « Ce n'est ni un sacerdoce, ni une contrainte. En revanche, on a le sentiment d'être très utile. » E. D.

## RENOUVELLEMENT URBAIN. Quelle place pour les commerces de La Noue et du Clos-Français ?

Dans le programme engagé depuis 2022, la relocalisation des magasins constitue un sujet majeur.

Une préoccupation suivie de près par la municipalité mais tributaire des contraintes légales.

C'est en 1957 que les logements sociaux du Clos-Français sont sortis de terre, à la place de cabanes et de petites bicoques. Suivis en 1968 par les nouveaux immeubles de La Noue. Un demi-siècle plus tard, ces « grands ensembles » nécessitent une rénovation profonde. L'objectif du projet, financé en partie par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et copiloté par la Ville et Est Ensemble depuis 2022, est tout à la fois de réhabiliter les bâtiments (notamment la rénovation énergétique), construire des logements, créer des espaces commerciaux et implanter de nouveaux services publics. Mais aussi de désenclaver le plateau de La Noue en embellissant l'entrée de ville par la rue Jean-Lolive. Cependant, les délais qu'implique un tel chantier compliquent la question pour les commerces. Deux espaces sont concernés : la galerie, très dégradée, qui relie La Noue à l'avenue Pasteur, et les boutiques du Clos-Français.

### LA RÉNOVATION DU BEL-AIR EN MODÈLE

Auparavant, le projet de rénovation du Bel-Air a permis de démolir une vieille galerie et d'assurer la relocalisation des



Une rénovation indispensable dans ces deux quartiers.

commerces, sans rupture de service. De la même manière, la démolition de la galerie de La Noue en 2029 (qui coûtera 30 millions d'euros) permettra l'aménagement de nouveaux magasins, de lieux de passages et d'échanges en plein air, favorables à l'activité économique.

La consultation publique qui va s'ouvrir (voir ci-dessous) doit permettre la déclaration d'utilité publique du projet, et la désignation d'un juge garant de l'intérêt privé des propriétaires et de l'intérêt général. Les emplacements dans la galerie constituant un

ensemble de propriétés privées, l'Établissement public foncier d'Île-de-France doit acquérir les locaux commerciaux selon les règles prévues par la loi.

### ASSURER LA CONTINUITÉ DE SERVICE

Pour la supérette du Clos-Français, la municipalité entend proposer un maintien de l'activité pendant la phase de travaux, principe qui doit être discuté avec le propriétaire. Dans ces deux quartiers, le souci de favoriser l'implantation d'activités viables s'impose. La municipalité, qui défend l'installation d'une maison de santé dans la tour E, agit pour préserver la continuité de service pour la pharmacie, la poste et le supermarché. Une nécessité pour asseoir le développement d'autres activités économiques et commerciales, en complément de l'extraordinaire vitalité associative du quartier. ■

## Concertation. Une enquête publique et des permanences



GILLES DELBOS

Du 16 juin au 21 juillet, une enquête publique portée par la préfecture sera ouverte pour recueillir les observations des habitants de La Noue

et du Clos-Français, afin de s'assurer de l'utilité publique d'acquisition des cellules commerciales en vue de la démolition de la galerie. Les conclusions de cette consultation permettront d'autoriser (ou non) la déclaration d'utilité publique nécessaire pour procéder aux

expropriations indispensables pour la poursuite du projet de renouvellement urbain. La commissaire enquêtrice Sylvie Martin tiendra quatre permanences au 100 Hoche : mercredi 18 juin, de 11 h à 14 h ; mercredi 2 juillet, de 13 h 30 à 16 h 30 ; lundi 7 juillet, de 14 h à 18 h ; lundi 21 juillet, de 14 h à 18 h. Le registre de l'enquête sera également consultable au 100 Hoche, du 18 juin au 21 juillet, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h en semaine. Vous pourrez consulter un registre numérique et y déposer des commentaires du 1<sup>er</sup> au 30 juin : [registre-numerique.fr](http://registre-numerique.fr) (dup-la-noue-clos-francais-montreuil). Et envoyer par e-mail vos contributions à : [dup-la-noue-clos-francais-montreuil@mail.registre-numerique.fr](mailto:dup-la-noue-clos-francais-montreuil@mail.registre-numerique.fr).



MEYER

**COUP DE CHAPEAU**

à Elsa Lavocat

« Je commence à avoir une place dans la constellation du quartier », explique, le sourire aux lèvres, cette jeune diplômée en médiation culturelle. Elle qui venait donner des coups de main au terrain de la Bonne aventure, pendant le stage de son compagnon, en est devenue la coordinatrice en novembre 2024. « C'est une source de joie de rencontrer ces enfants, de les connaître, de s'approprier. Je me sens privilégiée. Accueillir et confronter l'imaginaire des enfants avec le nôtre, c'est aussi de la culture. »

**Enquête publique sur le quartier Le Morillon**

VÉRONIQUE GUILLIEN

Dans le cadre d'une enquête publique sur les impacts environnementaux des travaux à venir, vous êtes appelé à donner votre avis sur le projet de renouvellement urbain du quartier Le Morillon et à émettre vos propositions. Vous pourrez consulter le dossier du 2 juin au 1<sup>er</sup> juillet à la mairie annexe des Blancs-Vilains (77, rue des Blancs Vilains) et à l'hôtel de ville (1, place Jean-Jaurès), aux heures d'ouverture; et en ligne : registre-numerique.fr (enquête-publique-morillon-montreuil). Le commissaire enquêteur tiendra trois permanences pour rencontrer les habitants : lundi 2 juin à la mairie annexe, de 9 h 30 à 12 h 30 ; jeudi 19 juin à la mairie annexe, de 16 h à 19 h ; mardi 1<sup>er</sup> juillet à l'hôtel de ville, de 14 h à 17 h.

**FÊTE DE SECTEUR. Concerts, spectacles, ateliers créatifs et plaisirs gourmands à l'Orée du parc !**

Les quartiers Ruffins, Montreuil et Le Morillon vont s'enjailler à l'Orée du parc Montreuil, le samedi 7 juin de 14 h à 20 h. Ateliers, jeux et gourmandises seront au programme de la journée.

Venez faire la fête le 7 juin dans un cadre enchanteur et naturel en vous laissant guider par la Compagnie Koshka Luna parmi les stands présents. Tous les plaisirs seront au rendez-vous, à commencer par les jeux, qui réjouiront petits et grands : pêche aux canards et jeu des enveloppes avec l'association UAPM ; quiz avec Est Ensemble Habitat et le collectif de la chasse à la ramasse ; parcours enfance des centres de loisirs... Mais aussi des ateliers pour occuper les petites mains : composition de



DR

Répétition de *SOS, jardin en détresse!*, un conte écologique.

poèmes, grâce à l'atelier d'écriture de la bibliothèque Daniel-Renoult et sa drôle de machine ; création de bijoux et de mangas, avec l'association Horizon d'espoir ; bricolage, avec les Compagnons bâtisseurs ; ateliers scientifiques, avec les Petits Débrouillards ; disco-soupe anti-gaspi alimentaire, avec l'association Re-belles.

Les gourmands ne seront pas oubliés, grâce aux associations Mômes des Ruffins, Les Potes de la maraude, Espace conseils et découvertes, Les Femmes du Morillon et Accueil partage apprentissage. Pour leur part, les adolescents de Rue et Cités ou des antennes jeunesse vendront des mets en vue de financer de futurs projets.

**JARDINS EN DÉTRESSE**

Placée sous la bannière des musiques du monde, la scène accueillera les prestations des apprentis de la Montreuil DJ school, des élèves de l'école de danse afro Kamani et ceux du groupe de danse du centre social Espéranto. Ne manquez pas la restitution de *SOS, jardin en détresse!*, conte écologique musical conçu par l'équipe de la ferme florale Murs à fleurs avec les habitués du centre de loisirs Paul-Lafargue. Sur des chansons d'Aya Nakamura ou d'Eminem, les enfants partiront en guerre contre « les pestigrognes » qui abîment la planète. Enfin, en guest-stars, le groupe Karimba et ses chansons que tous les petits Montreuillois connaissent bien, ainsi que les Frères Smiths, un groupe de funk-jazz et de musique africaine qui va mettre l'ambiance. ■

**Célébrez la nature avec les jardiniers municipaux**

Le centre horticole ouvrira exceptionnellement ses portes au public samedi 24 mai dans le cadre de la 19<sup>e</sup> édition de la Fête de la nature. Le service Jardins et nature en ville profitera de cet événement de dimension internationale pour proposer des balades à travers le parc Montreuil, à la découverte de ses arbres et de ses oiseaux, mais aussi des ateliers de repiquage de fleurs de saison, de compost et les conseils des jardiniers. Le pôle Valorisation de la nature,

qui informe et sensibilise à la préservation de la biodiversité sur le territoire, vous fera ainsi découvrir comment, grâce au protocole d'observation des pollinisateurs Spipoll, la Ville fournit des données et ainsi contribue à la recherche. Munissez-vous d'un appareil photo ou d'un smartphone pour capturer en images abeilles, mouches, papillons et autres insectes qui viennent butiner les fleurs du parc Montreuil. ■

Samedi 24 mai de 13 h 30 à 18 h, 31, bd Théophile-Sueur, entrée libre.



VÉRONIQUE GUILLIEN

Venez découvrir la faune et la flore à la 19<sup>e</sup> Fête de la nature.**Devenez bénévole à Horizons d'espoir**

L'association Horizons d'espoir cherche des bénévoles pour ses permanences d'accès aux droits, qui se tiennent à la salle Micheline-Marquis. Si vous êtes disponible, n'hésitez pas à communiquer vos créneaux horaires à l'association au 07 60 33 92 46 ou à horizonsdespoir@gmail.com.

DES ARTICLES DE :  
**CHRISTINE CHALIER**  
christine.chalier@montreuil.fr

# MONTREUIL, LA VILLE OÙ LE PLONGEON EST COMME UN POISSON DANS L'EAU

Un club qui enregistre chaque année un peu plus d'adhérents ; un athlète sacré dix fois champion du monde de haut vol et qui a participé aux Jeux olympiques de Paris ; une piscine refaite à neuf qui, chose rare en France, compte une fosse... N'en jetez plus ! S'il est une ville où le plongeur s'épanouit, c'est bien Montreuil. Nous avons choisi d'aller à la rencontre d'un club, d'un champion et d'un stade nautique.

## GRAND BAIN. Le King Fisher Club Plongeon Montreuil s'est jeté à l'eau avec succès !

Nel'appelez plus RSCM Plongeon mais King Fisher Club Plongeon Montreuil (KFCPM). À la mi-mai, la section du Red Star a quitté le club omnisports pour gagner son indépendance et devenir un club à part entière. Sous la responsabilité de Patrick Das Boucas depuis 2017, elle a vu ses effectifs exploser ces dernières années. «À Montreuil, le plongeur a la cote parce que nous avons un des meilleurs spots de France – le stade nautique Maurice-Thorez – et un superbe ambassadeur en la personne de Gary Hunt, relate le président du club. De plus, en 2024, nous avons été bien aidés par les JO de Paris, qui nous ont amené du monde à la



FANNY BOUVET

Un bon plongeur est avant tout un bon gymnaste.

rentrée.» Aussi populaire soit-il à Montreuil (110 adhérents, adultes et enfants, cette saison, ce qui est énorme), le plongeur reste un sport confidentiel en

France, avec à peine 500 licenciés. Pas étonnant : si cette discipline est riche en adrénaline et agréable à regarder avec ses viriles et ses saltos (les audiences

pendant les Jeux sont souvent excellentes), les infrastructures dignes de ce nom se comptent sur les doigts d'une main dans notre pays, marginalisant inévitablement la pratique. «C'est regrettable, car la sensation dans les airs est incroyable», témoigne Clara, 23 ans, qualifiée pour les championnats de France en juin prochain. Mais d'admettre dans la foulée : «Il est vrai que c'est un sport mental qui demande de repousser sans cesse ses limites pour vaincre ses peurs. Au début, sur la plateforme, on n'en mène pas large.» «Rater un plongeur à 10 m, c'est très rare, tempère Valentin, 15 ans. Quand on saute à cette hauteur, c'est qu'on est prêt, on ne prend aucun risque.

L'appréhension ? On finit par l'appriivoiser avec le temps et l'expérience.» Autre particularité de cette discipline : un bon plongeur est avant tout un bon gymnaste. Parmi les sports qui sont affiliés à la Fédération française de natation (FFN), il est celui où l'on passe le moins de temps dans l'eau. Les figures s'apprenant sur tapis et trampoline, le bassin ne fait qu'office de réceptacle. «Avec le plongeur, on ne regarde pas tout de suite le sommet de la montagne, on procède étape par étape, souligne Patrick Das Boucas. À sec, on travaille la force, la souplesse, l'équilibre, la puissance et la conscience de l'air.» Une fois ces notions acquises, place au grand bain ! ■

## LE ROI. Gary Hunt, un champion de haut vol



GILLES DELBOS

Son talent n'a d'égal que sa modestie. Dans le cercle très fermé du plongeur de haut vol (27 m) et à 41 ans, il est la star incontestée. À son actif, dix titres de champion du monde (sous la bannière du Red Bull Cliff Diving) obtenus entre 2010 et 2022. Né Britannique, naturalisé français en 2020, le Montreuillois, licencié dans le club de sa ville, a, l'an passé, mis de côté le plongeur extrême pour se consacrer entièrement à son rêve de gosse : les Jeux olympiques de Paris avec la délégation tricolore. «Loïs [Szymczak] et moi avons terminé derniers du concours à 10 m synchronisé, mais nous gardons un souvenir

incroyable, raconte Gary. L'essentiel était de participer (rire).» En avril dernier, pour son retour à la compétition en haut vol, il a repris ses bonnes vieilles habitudes en s'imposant lors de la première épreuve, disputée aux Philippines. Un succès qui l'autorise à rêver d'un 11<sup>e</sup> titre. «Si mon corps me le permet, je me donne encore deux ans dans le plongeur. Mon prochain objectif, ce sont les championnats d'Europe de 2026 qui auront lieu au Centre aquatique olympique de Saint-Denis, confie-t-il. Après, il sera temps de faire autre chose. Pourquoi pas coach, pour transmettre ma passion ?» Et ainsi, bâtir les Gary de demain. ■

## STADE NAUTIQUE. Maurice-Thorez, un écrin rare et à la pointe

Des tremplins et des plateformes allant jusqu'à 10 m de hauteur, une fosse de près de 6 m et un environnement agréable : pour la pratique du plongeur, le stade nautique Maurice-Thorez reste une référence absolue. Avant l'arrivée du Centre aquatique olympique (à Saint-Denis, en face du Stade de France), livré l'an passé dans le cadre des Jeux de Paris 2024 et qui devrait ouvrir au public en juin, le spot montreuillois n'avait aucun concurrent en

Île-de-France. Pour trouver site équivalent, la ville la plus proche était... Strasbourg. «Les conditions pour s'entraîner sont parfaites, affirment en chœur Loïs Szymczak et Gary Hunt. La nouvelle toiture laisse entrer la lumière naturelle, ce qui, pour se repérer dans les airs, est idéal. Quant aux plateformes, elles sont recouvertes d'un revêtement antidérapant qui rend impossible le risque de glissade.» Bref, Thorez continue d'éclabousser l'univers du plongeur de sa classe. ■



CAMILLE MILLERAND



CAMILLE MILLERAND

La lumière naturelle permet aux plongeurs de mieux se repérer dans les airs.

**MONTREUIL RASSEMBLÉE**  
**La culture à l'offensive**

A Montreuil, faire vivre les cultures et accueillir les artistes et la création : on est pour ! Ensemble - artistes, associations, publics, élus-, portent un service public de la culture rare et solide construit à partir d'une histoire ouvrière forte et de l'arrivée sur nos territoires de nombreuses cultures venues d'ailleurs. Méliès, théâtres, bibliothèques, centre d'art, café La Pêche, conservatoire, Maison pop, musée... Partout, les records d'affluence prouvent l'enthousiasme pour une culture accessible à tous, pilier de notre démocratie ! Les équipes débordent d'imagination et de détermi-

nation avec les dispositifs hors les murs dans les quartiers, notamment populaires. Artistes, agent.es du service public, associations labourent le terrain pour partager œuvres et pratiques artistiques et culturelles. Et ça marche. Face à la volonté de la droite et de l'extrême droite à amputer, voire à supprimer les budgets alloués à la culture, voilà notre conviction : les arts et les cultures sont au cœur de notre humanité, vecteurs d'émancipation, de lien et de transformation sociale. Il y a quelques jours, plus de cinquante acteurs de la culture de Seine-Saint-Denis se sont regroupés à la bibliothèque Desnos pour échanger, combattre l'isolement et construire des propositions. Montreuil Rassemblée réaffirme

une création libre, qui bouscule, émeut, questionne, nous aide à réinventer le monde et accueillir l'altérité. Montreuil Rassemblée réaffirme son soutien indéfectible au service public de la culture, dans toutes ses dimensions et la diversité de ses esthétiques et de ses expressions. Pour y arriver, l'union de la gauche est indispensable : pour résister aux reculs sociaux, porter l'offensive pour de nouveaux droits, pour nos vies et pour remettre la culture au centre de la politique. ■

**Montreuil Rassemblée**  
**Vos 24 élu-es**  
**Communisme · Coop' & Ecologie**

**MONTREUIL SOCIALISTE**  
**Santé mentale, grande cause nationale ?**

Pendant trop longtemps, la santé mentale a été reléguée au second plan. Taboue, incomprise, souvent minimisée, elle continue de souffrir d'un manque de moyens, et surtout d'écoute. Pourtant, elle concerne chacun de nous. Dépression, anxiété, burn-out, troubles bipolaires ou schizophrénie : les troubles psychiques sont divers, invalidants, parfois invisibles, mais toujours réels. Selon l'OMS, une personne sur huit dans le monde souffre d'un trouble mental. En France, près d'un jeune sur cinq déclare avoir connu un épisode

dépressif au cours des douze derniers mois. Le gouvernement a déclaré la santé mentale, grande cause nationale de l'année. C'est bien, mais la santé mentale mérite mieux que des élans ponctuels. Elle exige une politique publique ambitieuse, et des moyens à la hauteur. Depuis des années, les services psychiatriques sont sinistrés. Fermetures de lits, sous-effectifs chroniques, délais d'attente intenable, déserts médicaux : c'est toute une chaîne de soins et de prévention qui souffre du poids des logiques comptables. Et ce sont toujours les plus fragiles, qui en paient le prix. Il est essentiel d'investir massivement dans la prévention, l'écoute, l'accompagne-

ment. Cela signifie renforcer les dispositifs tels que les psychologues scolaires, mais aussi de revaloriser la place des psychologues du travail aux côtés des médecins du travail.

Enfin, chacun d'entre nous a un rôle à jouer. En osant parler, en tendant la main, en déconstruisant les clichés, nous participons à changer le regard porté sur la santé mentale. Ce combat est aussi celui de la solidarité. ■

**Les élu-es Montreuil Socialiste : Loline Bertin, Michelle Bonneau, Romain Delaunay, Céline Héduin, Amin Mbarki, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Tarek Rezig, Olivier Stern**

**MONTREUIL INSOUMISE**  
**L'austérité, encore et toujours**

Au moment d'écrire ces quelques lignes, nous apprenons que la Préfecture a réalisé des coupes budgétaires dans des enveloppes dédiées au financement de projets associatifs dans les quartiers les plus défavorisés de notre département. Comme chaque année, un appel à projets a été lancé par l'Etat, Est ensemble et les communes de la Seine-Saint-Denis afin de permettre le financement de nombreuses initiatives dans les quartiers populaires. Accès à l'alimentation pour les plus démunis, aide aux devoirs, ateliers

culturels et sportifs, lutte contre l'isolement... ces actions sont essentielles pour améliorer la vie et le cadre de vie là où l'Etat se retire toujours davantage. La Préfecture semble d'un tout autre avis et a donc décidé de réduire les crédits qu'elle alloue à ce dispositif. La situation sociale dans les quartiers populaires de la Seine-Saint-Denis appellerait pourtant une décision inverse. Les inégalités continuent à se creuser et la politique austéraitaire d'Emmanuel Macron décime de nombreux services publics. L'accès à l'éducation, au logement, à la santé, à l'alimentation, à la culture et aux vacances y est, nous le savons, bien plus difficile

ici qu'ailleurs. Pourtant et malgré cela, le gouvernement a donc décidé de s'attaquer à l'une des dernières politiques publiques dont l'essence est d'essayer de pallier, tant bien que mal, ces inégalités. Pire, il le fait en utilisant des méthodes autoritaires et en rompant tout esprit de concertation avec les collectivités locales. Alors que la Préfecture semble avoir commencé à contacter unilatéralement les associations pour les informer de leur financement ou non au cas par cas, les villes n'ont toujours pas cette information qui était, pourtant jusqu'à présent, le fruit d'une décision commune. ■

**Les élu-es du groupe Montreuil insoumise**

**GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE**  
**ET SOLIDARITÉ**  
**Au cœur des quartiers, le goût du vivre ensemble**

Montreuil se transforme, mais elle n'oublie pas l'essentiel : le lien entre ses habitant-es. Dans notre ville, riche de sa diversité sociale et culturelle, chaque nouvel aménagement est aussi une invitation à faire société. La prolongation de la ligne 11 du métro, l'arrivée prochaine du tramway, les espaces végétalisés créés grâce au Grand Chemin, l'aménagement de la Croix-de-Chavaux pour redonner l'espace aux habitant-es et en faire un

lieu de partage plus accueillant et adapté au climat de demain : ces transformations facilitent les déplacements et créent des lieux pour se rencontrer. Alors que trop souvent les discours qui ferment les portes remplacent ceux qui les ouvrent, alors que les mots qui blessent et séparent, que les appels au rejet de l'autre se font entendre avec trop de force, et font peser une inquiétude croissante dans notre pays et plus largement dans le monde, nous sommes fier-es que Montreuil, soit un territoire de liens, où l'on se croise, où l'on partage, où l'on construit ensemble, une ville qui fait de ses différences une richesse avec un tissu associatif foisonnant et des citoyen-nés engagé-es.

La fracture numérique, prive une partie de la population de l'accès aux droits, à l'information et aux relations sociales les plus élémentaires. C'est pourquoi les repas de quartier, que nous retrouverons avec joie ce vendredi 23 mai, sont plus que de simples moments festifs. Ils sont une manière concrète de dire que chacun-e a sa place, de faire vivre nos espaces communs.

Autour d'une table, d'un plat, d'un sourire, nous recréons du lien, tout simplement. Ces instants partagés font du bien – à nos rues, à nos vies, à notre ville. ■

**Luc Di Gallo, Halima Menhoudj, Tobias Molossi, Catherine Serres**

**MUSE**  
**Démocratie locale**

Nous avons pu constater lors de notre mandat que le concept de démocratie locale est plutôt flou. Nous faisons la distinction avec la démocratie locale, plus proche d'une participation des habitant-es aux conseils de quartiers, par exemple, et la démocratie participative et son budget participatif. Pour notre groupe la relation politique à l'échelon local de notre ville nécessite de favoriser la prise de parole des habitant-es sur les affaires publiques locales, diffuser l'information, pouvoir contribuer à la constitution d'es-

paces publics de discussion et d'élaboration. Il s'agirait de briser les barrières symboliques et physiques entre élu-es et citoyen-nés, de favoriser l'émergence d'une communication démocratique et permettre aux politiques d'être entendus, de justifier et de rendre compte de leur action dès lors qu'ils acceptent de jouer le jeu d'une telle confrontation. Ces espaces publics de discussion et d'élaboration peuvent redonner une voix aux citoyen-nés dès lors que l'inclusion et les conditions d'égalité et de légitimité entre les différentes paroles sont réunies. Ils doivent, dans l'idéal, non seulement favoriser l'expression du public, mais aussi rendre possible

sa consultation et son intervention dans le processus de décision politique, dès lors que les habitant-es sont amenés à réfléchir et travailler ensemble autour de projets urbains ou autres. L'épreuve de la discussion publique est coûteuse en temps et en énergie, contraint les services à de nouvelles formes de présentation et de justification des projets, à les reformuler, à renoncer à certaines évidences techniques ainsi qu'au discours d'autorité et nécessite un suivi effectif et efficace des vœux de la population. C'est là un défi majeur pour atteindre la démocratie locale. ■

**Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana, Olivier Madaule**

**LES ÉCOLOGISTES – MONTREUIL ÉCOLOGIE**  
**Génocide à Gaza : l'indifférence intolérable de la France**

Cela fait maintenant des mois que les massacres et le génocide perpétré à Gaza se poursuivent. Alors que nous avons été parmi les premiers à dénoncer les attaques du 7 octobre, il faut se rendre à l'évidence : la guerre menée par Israël à Gaza est une guerre de nettoyage ethnique et d'annihilation de tout un peuple. Les Écologistes - Montreuil Écologie se joignent aux appels pour faire cesser les partenariats avec Israël, en particulier militaires, jusqu'à la fin de ce massacre systématique des Palestiniens.

Ce gouvernement israélien d'extrême-droite s'enferme dans une logique autoritaire, ne respectant plus ni le droit international, ni les organisations internationales, ni la France. Cela se traduit notamment par les refus d'accorder des visas aux parlementaires français souhaitant se rendre en Cisjordanie ces derniers mois et l'interdiction de visite de la délégation de "Cités Unies France" qui promeut la coopération décentralisée entre territoires du monde entier. Montreuil est partenaire de Beit Sira, en Cis-Jordanie : il s'agit d'une coopération dont nous sommes fier-es et qu'il faudra renforcer lorsque le génocide cessera. Dans ce contexte, l'indifférence de la France est proprement intolérable. Alors que

le Président de la République s'adonne à une émission télévisée de plusieurs heures sur TF1, aucune solution ni proposition de la France n'est formulée. Pire, notre pays tente d'étouffer les voix pro-Palestiniennes en dissolvant le collectif Urgence Palestine ! Il est absolument urgent que notre pays reconnaisse l'État de Palestine comme l'ont fait avant nous de très nombreux pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique - et plus près de nous, l'Espagne et jusqu'au Vatican ! Nous ne nous tairons pas sur ces exigences vitales ! ■

**Mireille Alphonse, Djamel Leghmizi, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Bruno Rebelle**

**MONTREUIL LIBRE**  
**Montreuil mérite mieux**

Montreuil est une ville vivante, diverse, créative. Mais ces qualités ne doivent pas masquer les préoccupations croissantes des habitants. Dans tous les quartiers, le constat est le même : les rues sont sales, les incivilités banalisées, les nuisances sonores omniprésentes. Le quotidien devient pesant. Et pendant que la majorité municipale se félicite de ses grands projets, les Montreuillois attendent, eux, des réponses concrètes.

Propreté, sécurité, circulation, logement, écoles : ce sont là les vraies priorités. Et pourtant, elles sont reléguées au second plan. Les habitants le disent : ils veulent vivre dans une ville propre, sûre, où les services publics fonctionnent, où les enfants apprennent dans de bonnes conditions. Est-ce trop demander ? Trop souvent, les décisions sont prises sans concertation réelle, sans tenir compte de ceux qui vivent la ville au quotidien. Et pendant que les services se dégradent, la taxe foncière, elle, explose : +45 % en 2023 ! Une hausse brutale, décidée sans débat, qui pèse lourdement sur

les classes moyennes et les retraités propriétaires. À Montreuil, on paie plus... pour moins de service.

Il est temps de retrouver le sens du concret et de l'équité. Nous, élus de l'opposition, continuerons à porter la voix des Montreuillois oubliés, à défendre une autre vision de la ville : plus juste, plus propre, plus sereine. Montreuil ne manque pas de richesses. Ce qui lui manque, c'est une équipe municipale à la hauteur de ses habitants. ■

**Julien Guillot, Murielle Mazé**

**MOVICO**  
**Renouvellement urbain aux Clos Français : le désarroi des habitants**

Le renouvellement urbain aux Clos Français est un des grands enjeux du mandat municipal qui s'achève et, sans doute, du prochain. Non seulement par les montants engagés (à terme 200 millions€ seront investis) mais aussi par son impact sur les habitants puisque le chantier se déroule en site occupé. On aurait pu penser qu'un tel chantier bénéficierait d'un pilotage fort et précis de la municipalité et d'Est Ensemble Habitat, bailleur du secteur. Malheureusement, il n'en est rien et la colère gronde chez les habitants, livrés à eux-

mêmes et devant faire face aux aléas du chantier et, déjà, à de nombreuses malfaçons. Depuis 2021, nous n'avons eu de cesse d'alerter le maire et sa majorité sur l'absence de concertation puis sur le déroulement de ce chantier, tant les problèmes et les inquiétudes s'accumulaient sur place. Mais la municipalité nous a opposé, comme d'habitude, un discours de pure communication. Sur le terrain la situation est extrêmement tendue et la langue de bois lénifiante ne saura contenir très longtemps la colère des habitants. Il est plus que temps de prendre la mesure des graves dysfonctionnements qui se sont accumulés depuis le début du chantier. Et d'y apporter des solutions concrètes et efficaces. L'organisation d'un

barbecue ne saurait être une réponse à la hauteur ! Il y a urgence à mettre en place un dispositif de suivi digne d'un chantier d'une telle importance. Ce dossier est malheureusement emblématique de l'absence de pilotage sérieux des politiques municipales que nous n'avons de cesse de pointer. Afin de prendre la mesure de ce que les locataires du clos français vivent au quotidien, nous vous invitons à lire la pétition qu'ils ont lancé sur change.org.

<https://www.change.org/p/p%C3%A9tition-des-locataires-du-clos-fran%C3%A7ais-69ba86c0-89f4-4995-aeef-378bb0b70bf2>. ■

**Choukri Yonis et Pierre Serne**

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 26 mai au vendredi 6 juin 2025

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 26/05	MAR 27/05	MER 28/05	JEU 29/05	VEN 30/05	LUN 02/06	MAR 03/06	MER 04/06	JEU 05/06	VEN 06/06
ENTRÉE	Salade verte vinaigrette	Lentilles vinaigrette	Tartinable	FÉRIE	Carottes râpées	Maïs et haricots rouges		Crêpe au fromage	Concombre	Tomate et féta vinaigrette
PLAT	Écrasé de pommes de terre au colin	Escalope de volaille au jus ou picoussel, carottes	Semoule, légumes couscous		Égrené de pois façon chili, riz	Omelette nature, ratatouille et pommes de terre	Poulet ou korma d'émincé aux petits légumes, pommes vapeur	Filet de poisson sauce waterzoi, brocolis	Haricots blancs à la basquaise, riz	Sauté de bœuf aux oignons ou quinoa aux légumes, haricots verts
PRODUIT LAITIER	Fromage fouetté	Yaourt nature	Edam		Fromage coque rouge	Camembert	Fromage blanc nature et brisures de biscuit	Gouda	Fromage fouetté	Petit-suisse nature
DESSERT	Purée de pommes	Fruit	Fruit		Purée de pommes cerises	Fruit	Fruit	Fruit	Purée de pommes abricots	Banane

Pain bio à tous les repas  
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

POUR JOINDRE LA MAIRIE

**MAIRIE :** Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

**SITE INTERNET :** montreuil.fr

**MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :**

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

**Démarche Montreuil :** Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.



Est Ensemble  
Grand Paris

**Infos déchets**  
**0 805 055 055**  
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

**Déchèterie**  
120-124,  
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

**POLICE**

Composer le 17.

**POLICE MUNICIPALE**

Composer le 01 48 70 69 16

**POMPIERS**

Composer le 18.

**SOS SANTÉ 15**

Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

**PÉDIATRES DE GARDE**

Composer le 15.

**PHARMACIENS DE GARDE**

**La pharmacie 24h/24h**

26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

**La pharmacie Khaless**, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

**URGENCES HOSPITALIÈRES**

**Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire**,

56, boulevard de la Boissière.

Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

**NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS**

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

**CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)**

**CMS Daniel-Renoult**

31, boulevard Théophile-Sueur.

Tél. 01 71 89 25 50.

**CMS Savattero**

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire.

Tél. 01 71 89 25 80.

**CMS Léo-Lagrange**

3, avenue Léo-Lagrange.

Tél. 01 71 89 25 70.

**MAISON MÉDICALE DE GARDE**

Tél. 06 49 59 02 38.

38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit

samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

**ENFANTS MALTRAITÉS**

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

**ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE**

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).  
Tél. 06 24 86 37 75.

**MALTRAITANCE**

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

**AIDE HANDICAP ÉCOLE**

Tél. 0800 73 01 23.

**POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES (PAE)**

Tél. 01 48 57 89 83.

**POINT INFORMATION JUSTICE**

104, avenue de la Résistance

Interphone : Point Justice

4<sup>ème</sup> étage côté A

Tél. 01 83 74 57 80.

**MÉDIATION SOCIALE**

**Du lundi au vendredi,**

de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).

20, avenue du Président-Wilson.

Tél. 01 48 70 61 67.

**Et permanences de médiation familiale,**

sur rendez-vous, le 1<sup>er</sup> jeudi du mois de 10 h à 13 h,

et le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

**CNAPR (centre nationale d'assistance et de prévention de la radicalisation)**

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

**VIOLENCES SEXISTES**

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.



**Notre conseil de nutrition**  
**Elle est épatante cette petite pastèque !**

Symbole de l'été, la pastèque est le fruit idéal à l'approche des hausses de températures pour se rafraîchir. Composée à 92 % d'eau, elle vous désaltérera à souhait. Elle est également riche en vitamine C. Bien qu'il existe de très nombreuses variétés, les plus connues, celles que vous trouverez sur les étals et que l'on consomme crue, sont rouges à peau verte, telles la sugar baby ou la crimson sweet. Plus discrète, la « citre », ou encore la « courge de barbarine » se consomme cuite et souvent sous forme de confiture.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

- BAS-MONTEUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT**  
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
- BAS-MONTEUIL – RÉPUBLIQUE**  
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
- Dominique Attia et Olivier Stern :** tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 10 h et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
- ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY**  
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
- Romain Delaunay :** pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
- BOBILLOT**  
**Méline Le Gourriérec :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
- Olivier Madaule :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69, olivier.madaule@montreuil.fr
- LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE**  
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
- LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS**  
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
- Belaïde Bedreddine :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
- Nathalie Leleu :** pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
- VILLIERS – BARBUSSE**  
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
- Olivier Charles :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
- Karine Poulard :** pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr
- SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**  
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
- SOLIDARITÉ – CARNOT**  
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
- Danielle Créacheadec :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
- Bruno Rebelle :** pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
- Mohamed Abdoulbaki :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
- Mireille Alphonse :** sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.
- JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**  
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
- Anne Ternisien :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
- Richard Galera :** pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr
- RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE**  
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
- RAMENAS – LÉO-LAGRANGE**  
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
- Baptiste Perreau :** pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
- Michelle Bonneau :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
- BRANLY – BOISSIÈRE**  
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
- Philippe Lamarche :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
- Catherine Serres :** pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr
- BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES**  
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
- BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN**  
Centre de quartier Marcel-Cachin,
- 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
- Haby Ka :** pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
- Amin Mbarki :** pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
- SIGNAC – MURS À PÊCHES**  
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
- Florent Guéguen :** pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
- Nathalie Lana :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr
- RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTEUIL – LE MORILLON**  
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.
- RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR**  
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
- Yann Leroy :** pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
- Murielle Bensaïd :** pour prendre rendez-vous : murielle.bensaïd@montreuil.fr
- MONTEUIL – LE MORILLON**  
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
- Florian Vignerou :** pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
- Dominique Glemas :** pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

**Frédéric Molossi,** conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.

**Belaïde Bedreddine,** vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

**Tessa Chaumillon,** conseillère départementale.

Votre député

**Alexis Corbière** vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr



**Victime de violences sexistes & sexuelles ?**  
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

**Journal d'informations municipales.**  
Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

**Directeur de la publication :** Patrice Bessac.

**Directrice de la communication :** Barbara Lux.

**Rédacteur en chef :** Quentin Corzani.

**Secrétaire général de rédaction :** Grégory Protche.

**Maquettiste en chef :** Anastasia Rosinovsky.

**Maquettiste :** Frédo Coyère.

**Journalistes :** Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Emmanuel Devaux, Jean-François Monthel.

**Photographes :** Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.

**Ont participé à ce numéro :** Ela Nour Atolgan, Rebecca Elmaleh, Alassane Ka, Antonin Padovani, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund.

**Correcteur :** Laurent Palet.

**Conception éditoriale :** André Ciccodicola.

**Conception graphique :** Jean-Pierre Créac'h.

**Secrétaire :** Moussa Sylla, tél. 01 48 70 67 78.

**Service comptable :** Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.

**Imprimerie Public Imprim,** imprimé sur papier recyclé.

**Publicité :** Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

**Distributeur :** Isa Plus.

**Tirage :** 57 000 ex.